



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique des langues

Présenté et soutenu par :

BAAISSA Sif Eddine

Le rôle du gestuel et de la mimique dans la pratique enseignante dans une classe de fle. Cas des enseignants de deux Cem : « El Khalifa Essadouni » & « Ahmed Ben Taleb » Ourlal-Biskra

Jury :

Titre	HAMEL Naouel	Grade	Univ- Med Khider BISKRA	Président
Titre	BEDJAOUI Nabila	Grade	Univ- Med Khider BISKRA	Rapporteur
Titre	HAMMI Chafia	Grade	Univ- Med Khider BISKRA	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma chère mère, à mon père qui m'ont encouragé et éclairé le chemin. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie

A mes sœurs

A mon frère qui m'a soutenu et accompagné dans ma recherche

A mes amis

A toutes les personnes qui, par leurs encouragements, m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir

A toute ma famille en particulier mes tantes et mes oncles merci de nous avoir tous épaulés,

A mes amis, mes cousins et mes beaux-frères

A notre petit groupe de classe, surtout mon compagnon et mon chère Houssam Eddine qui était toujours de mon côté en toutes circonstances durant toute la carrière universitaire

Je dédie ce travail

Remerciement

Avant toute chose, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Madame Bedjaoui Nabila, ma directrice de recherche, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, ses relectures attentives, sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire, ses conseils, ses remarques et sa patience,

Mes profonds remerciements vont aussi à tous mes enseignants qui m'ont accompagnée durant mon parcours universitaire et à toutes les personnes qui m'ont aidées et soutenues de près ou de loin surtout.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté de lire ce modeste travail de recherche afin de l'évaluer.

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille et

Surtout mes parents que je tiens vivement à remercier.

Je remercie Zahra.gh pour son aide inoubliable.

Table de matières

Introduction générale	6
CHAPITRE 1	9
Introduction	10
1. Définition de la pratique enseignante	10
2. La communication en classe de fle.....	11
2.1. Définition.....	11
2.2. Les différents types de communication.....	12
3. Le rôle de l'enseignant dans l'animation de classe	13
4. La motivation selon : Rayn&Deci.....	14
4.1. La motivation intrinsèque.....	15
4.2. La motivation extrinsèque.....	15
5. L'impact de la relation enseignant / apprenant sur le processus de l'enseignement /apprentissage de fle	15
6. La construction d'un climat favorable aux apprentissages en classe de FLE	16
7. Le développement de l'interaction en classe de fle	17
7.1. Définition de l'interaction.....	17
8. Les types d'interactions	18
8.1. L'interaction verbale.....	18
8.2. Les interactions non verbales.....	19
Conclusion	21
Chapitre 2.....	22
Introduction.....	23
1. La place du gestuel en classe de fle	23
2. Le langage corporel	23
3. Le geste pédagogique.....	25
3.1. Qu'est- ce qu'un geste pédagogique ?.....	25
3.2. Le rôle du geste pédagogique dans le processus de l'enseignement /apprentissage de fle.....	25
4. Le contact oculaire et la voix de l'enseignant	26
5. Le signe kinésique	27
6. Le gestuel	27
6.1 Les catégories de gestes.....	28
6.2. Les quatre catégories des gestes selon Mc Neill (1992).....	29

7. Définition de la mimique	30
8. Les expressions faciales entre volontaire et involontaire	30
8.1. L'impact du visage de l'enseignant sur l'apprenant.....	31
Conclusion	32
Introduction.....	34
1. Présentation des établissements.....	34
2. Le choix du public	34
3. Choix du corpus.....	35
4. choix de Méthode	35
5. La description de l'espace classe.....	35
6. Présentation du questionnaire.....	35
6.1. Analyse des résultats obtenus.....	36
6.2. Synthèse des résultats.....	48
7. L'analyse des données de la grille d'observation.....	49
8. Synthèse des résultats obtenus	53
Conclusion	54
Références bibliographiques	58
Annexes	62

Introduction générale

La classe de langue est le lieu privilégié de l'interaction, d'échange et de communication. Cette dernière qui représente l'activité à travers laquelle les individus se côtoient dans une société donnée. Elle s'établit par le biais d'un signe soit verbal ou non-verbal entre deux ou plusieurs individus.

Bien plus l'interaction en classe de fle c'est une manière privilégiée pour favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère. Le mot interaction peut signifier une action mutuelle ou un échange verbal ou non-verbal entre deux ou plusieurs intervenants. Elle représente un concept scolaire, dans cette perspective l'enseignement/apprentissage n'est plus réduite à un code ou à un système autonome.

Les interactions non-verbales en classe de FLE se basent sur l'utilisation des signes non verbaux comme les expressions faciales, les gestes, les mimiques, la voix, la couleur, le langage de sourd-muet. Ses signes ont un rôle très important à la transmission et parfois ils ont plus efficaces que les mots mais ils doivent être accompagnés par le verbal afin d'éviter les malentendus et les interprétations fausses.

Nous avons constaté que la quasi-totalité des enseignants ne font pas le recours au gestuel et à la mimique pour faciliter la compréhension des tâches présentés aux apprenants autant qu'ils ont un rôle primordiale dans la pratique enseignant.

L'intégration du non-verbal en classe de fle est utile tant pour l'enseignant que pour l'apprenant, l'utilité de cette forme de communication réside dans la facilité de la transmission des savoirs sans faire recours au verbal. Le non-verbal favorise la bonne mémorisation. L'enseignant du fle peut utiliser le non verbal au lieu de faire recours à la langue maternelle pour expliquer un mot.

Ce qui nous incité à travailler sur le thème suivant : Le rôle du gestuel et de la mimique dans la pratique enseignante dans une classe de FLE. Cas des enseignants des deux CEM : «El Khalifa Essadouni» & «Ahmed Ben Taleb » 'Ourlal-Biskra'.

Notre travail de recherche s'articulera autour de la problématique suivante : Dans quelle mesure le gestuel et la mimique pourraient-ils améliorer la communication et la compréhension dans une classe de FLE ?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons proposé les deux hypothèses suivantes :

-la mimique et le gestuel pourraient favoriser et faciliter la transmission des savoirs

-l'utilisation de la mimique et du gestuel pourraient améliorer la compréhension chez les apprenants.

L'objectif de notre travail est de mettre l'accent sur l'importance du gestuel et de la mimique dans l'amélioration de la compréhension chez les apprenants.

Pour vérifier nos deux hypothèses, nous avons opté pour une méthode se basant essentiellement sur une observation de terrain (observation de pratique enseignante) où nous allons assister à des cours de langue avec Les enseignants de CEM.

Notre travail de recherche vise l'étude de l'interaction non-verbale et son impact sur la communication dans l'apprentissage du français. Dans la première partie (partie théorique) de notre travail qui contient deux chapitres, nous parlerons dans le premier chapitre de la pratique enseignante et dans le deuxième nous allons parler de l'interaction non-verbale (geste/mimique).

La deuxième partie nous l'avons réservée à la pratique. Nous parlerons du choix de notre public (enseignants de CEM) et de la technique de vérification et l'analyse du questionnaire et les résultats obtenus.

Pour recueillir suffisamment des informations sur notre travail de recherche, nous avons pris comme objet d'analyse les réponses sur notre questionnaire destiné aux enseignants de français aux Cem et les résultats obtenus de notre grille d'observation.

Comme échantillon de notre enquête nous avons choisi le travail avec les enseignants de deux Cem 'Ahmed Ben Taleb & El Khalifa Essadouni' à Ourlal-Biskra.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés et ensuite proposés quelques réponses à la problématique centrale traitée.

CHAPITRE 1

La pratique enseignante

‘Ce que cache mon langage, mon corps le dit. Mon corps est un enfant entêté,

Mon langage est un adulte très civilisé...’ **‘Platon’**

Introduction

La didactique aujourd'hui a pour but de trouver les solutions pédagogiques qui facilitent l'échange, la transmission des connaissances et l'acquisition. Le processus de L'enseignement /apprentissage exige la création des interactions qui vont permettre à l'apprenant d'apprendre et à l'enseignant de transmettre. Cette dernière se fait à travers l'utilisation du gestuel et de la mimique qui représentent un pas essentiel dans ce processus.¹

Dans ce chapitre nous essayerons de donner les principaux résultats de recherche dans ce domaine et leurs contributions pédagogiques dans le domaine de l'apprentissage des langues, dans le but de mettre l'accent sur la définition de la pratique enseignante.

1. Définition de la pratique enseignante

Pour permettre aux écoliers de participer pleinement aux aspects académiques et sociaux de la vie de l'école, les enseignants du fle doivent identifier les besoins et les moyens pour soutenir le développement du langage. Les apprenants qui apprennent dans une langue autre que leur langue maternelle auront souvent une mine de connaissances dans une langue autre que celle de la salle de classe.

Pour faire une pratique enseignante efficace l'enseignant doit :²

-Valoriser l'effort : Les enseignants félicitent chaque tentative, si minime soit-elle, afin d'encourager la prise de parole.

-Capter l'attention de l'élève : Pour attirer l'attention de l'élève avant de lui adresser la parole, les enseignants s'assurent d'établir un contact avec lui. Ils maintiennent son attention en appuyant leur message par des expressions faciales et corporelles.

- Augmenter le temps de réflexion : Les enseignants s'assurent de toujours donner un temps d'attente à l'élève lors d'une question pour lui permettre d'organiser ses idées et de trouver les mots justes pour la réponse.

- Adapter le vocabulaire Au début de l'apprentissage de la langue : les enseignants utilisent des mots d'usage courant connus des élèves, dans des phrases courtes et simples. Au fur et à mesure que les élèves développent leurs habiletés langagières. Il convient d'utiliser un

¹CANELAS-TREVISI, Sandra, THEVENAZ, Christen, « L'étude des interactions en classe de français », Revue française de pédagogie, 2002, pp.17-25

²GRANDCOLAS cité par VICARIO, Tanja, « le cadre européen commun de référence pour les langues : un instrument de compréhension ou d'exclusion ? », Revue A Contrario, 2011, pp.27-44

vocabulaire de plus en plus élaboré et des phrases plus complexes afin d'enrichir le bagage langagier des élèves.

-Faire des comparaisons : Les enseignants utilisent des similarités et des différences pour permettre aux élèves de rattacher les nouvelles connaissances à leurs connaissances antérieures dans le but de développer des schèmes de référence et de pensée plus complexes. C'est à partir de comparaisons qu'on amène les élèves à faire des analogies.

Autrement dit, la bonne pratique enseignante exige la mise en place des différentes compétences afin de permettre aux apprenants de réussir leur apprentissage et surmonter leurs difficultés.

2. La communication en classe de fle

2.1. Définition

Le mot communication vient du mot d'origine latin « *communicare* », elle est considérée comme un acte qui s'effectue entre deux ou plusieurs individus pour faire échanger des idées, des points de vue et atteindre certains objectifs. Pour communiquer il faut qu'il y ait un émetteur (enseignant) et (un ou des) récepteur (s) (les apprenants) et un message sonore ou visuel à transmettre du premier vers le (s) second (s).

Le dictionnaire le Robert' a défini la communication comme étant une : « *Relation dynamique qui intervient dans un fonctionnement ; échange de signes ; de messages entre un émetteur et un récepteur* ». ³

Selon Jean Pierre QUQ : « *le terme communication n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique. Il appartient au vocabulaire usuel et veut désigner une fonction à première vue évidente des langues : les langues sont des instruments de communication* »⁴

Pour une bonne communication, le message pour être claire et compréhensible il doit comporter souvent un signifiant qui veut dire la forme utilisée pour la transmission du message (un mot, geste, mimique, dessin ...) et un signifié qui représente le message transmis.

Jakobson, conçoit la communication comme un transfert d'information. Le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions, qui peuvent être regroupées en six catégories⁵

³REY, Alan, *Dictionnaire le petit Robert*, édition le dictionnaire le Robert, Paris, 1967.

⁴Quq, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, édition Clé internationale, Paris, 2003, P 47.

⁵GRONIER, Guillaume, *La communication*, 2005, En ligne, <www.guillaumegronier.com/cv_documents/_cours/Communication_Gronier.pdf>, consulté le 13 avril 2019

- la fonction expressive : relative à l'émetteur (l'enseignant) qui l'utilise pour informer le récepteur (l'apprenant) de sa personnalité, son état psychologique et son émotion.

- la fonction conative : relative au récepteur (l'apprenant), utilisé pour influencer le destinataire à travers les différents actes de langage (affirmation, proposition, demande...).

- la fonction phatique : Elle est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur (l'apprenant).

- la fonction métalinguistique : Elle est relative au code, au dictionnaire, au mode d'emploi.

- la fonction référentielle : Elle est centrée sur le contexte de la communication Par exemple : le contexte de travail, la culture, le pays dans lequel on se trouve, l'objet présent aux deux interlocuteurs.

- la fonction poétique : Cette fonction permet de faire d'un message un objet esthétique Il pourra s'agir de l'ordre des mots, des mots employés, de la façon dont les phrases "sonnent" bien.

« Pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de perdre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur parler directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle. »⁶

Autrement dit, pour que la communication ait lieu en classe de fle, l'enseignant ne doit pas monopoliser la parole et mettre l'apprenant en insécurité linguistique. Etablir une bonne atmosphère en classe permettra de bonifier la qualité de l'enseignement/apprentissage.

2.2. Les différents types de communication

Nous pouvons distinguer 3 types de communication ⁷

2.2.1 La Communication interpersonnelle : elle s'appuie essentiellement sur l'échange entre un destinataire (enseignant) et un destinataire (apprenant). Dans ce type de communication

⁶GRANDCOLAS cité par VICARIO, Tanja, « le cadre européen commun de référence pour les langues : un instrument de compréhension ou d'exclusion ? », Revue A Contrario, 2011, pp.27-44

⁷Blog de communication : Communication de groupe et communication de masse, 2013, En ligne, <<http://olivier-moch.over-blog.net/article-communication-de-groupe-et-communication-de-masse-quelles-differences-74641564.html>>, consulté le 5 février 2019 .

la compréhension orale est forte parce que la rétroaction est présente et le nombre de récepteurs est limité. L'objectif de cette interaction étant mettre les apprenants dans des situations de communication authentiques où ils utilisent la langue correctement et développent leurs comportements langagiers.

L'échange entre un émetteur et un récepteur peut se faire par la voie verbale ou par la communication non-verbale qui consiste les gestes, les mimiques, les mouvements du corps. Ce genre de communication est le plus répandu dans la vie quotidienne il s'appelle 'conversation'

2.2.2 La communication de groupe : est la relation entre un groupe d'individus. Un émetteur peut donc communiquer vers plusieurs récepteurs.

2.2.3 La communication de masse : lorsqu'un ou plusieurs émetteurs utilisent un certain nombre de techniques pour s'adresser et transmettre un message à un nombre de récepteurs. L'un des théoriciens les plus influents de la communication, définit la communication de masse comme « Répondant à deux critères fondamentaux : c'est la communication de un vers plusieurs et le récepteur ne réagit pas au message transmis (pas de rétroaction ou feedback)».

En effet, La compréhension dans ce genre est moins forte par rapport à la communication interpersonnelle, car la rétroaction est rare et le bruit est fort. Ce type s'appelle 'diffusion'.

L'acte communicatif exige une composante verbale et une autre non verbale pour transmettre les savoirs, surtout lorsqu'il s'agit des apprenants de français langue étrangère qui rencontrent des difficultés pour comprendre et pour s'exprimer dans cette langue.

3. Le rôle de l'enseignant dans l'animation de classe

Le rôle de l'enseignant animateur est de mettre en place plusieurs techniques afin de rendre ses apprenants actifs.

L'animation de classe se base sur la motivation qui représente un facteur fondamental et indispensable dans tout type d'acquisition. Motiver c'est pousser l'apprenant pour réaliser une activité ou atteindre un objectif.

Jean Pierre Quq a considéré la motivation comme un concept psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme « *un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but* »⁸.

Dans ce sens nous pouvons dire que la motivation est liée directement avec le côté psychologique de l'apprenant.

« Afin de développer ou de maintenir cette motivation chez les élèves, l'enseignant doit :

- transmettre sa passion pour la communication orale.
- planifier des activités qui permettent la participation de tous.
- souligner la nécessité de l'effort.
- reconnaitre les compétences de chacun ou chacune »⁹

Alors, l'enseignant est principalement responsable de la motivation de ses apprenants, afin de les rendre actifs et canaliser leurs efforts de la bonne manière.

Vallerand et Thill ont défini la motivation comme étant : « *Le concept de motivation représente le construit hypothétique utiliser afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* »¹⁰.

Effectivement, la motivation est la force qui produit le déclenchement d'une action chez l'apprenant. Elle représente l'un des facteurs indispensables dans l'enseignement d'une langue étrangère, parce que l'élève démotivé ne peut rien apprendre. Donc nous pouvons dire que les enseignants de fle sont devant un défi pour motiver les apprenants à aimer et apprendre le français.

4. La motivation selon : Rayn&Deci

La motivation est scindée en deux types, pour que les apprenants soient bien motivés l'enseignant doit prendre en compte le choix des sujets et thèmes significatifs ou familiers pour eux et reflètent leurs champs d'intérêt.

⁸Quq, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, édition Clé internationale, Paris, 2003, P 170.

⁹Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^e année, 2004, En ligne

<www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/GEE_Communication_orale_M_3.pdf>, consulté le 13 mars 2019.

¹⁰TOFFOLI, Denyze, « De la théorie à la pratique : appliquer des modèles cognitifs de la motivation dans un centre de langues », *Revue du Geras*, 2003, pp.42-43.

Les recherches de Deci et Rayn on distinguait les deux types de motivation suivants¹¹

4.1. La motivation intrinsèque

D'après Deci et Rayn« *La motivation intrinsèque influence directement la qualité des apprentissages parce qu'elle favorise des processus cognitifs comme l'intensité de l'attention, la capacité de concentration, l'efficacité de la mémoire et le courage de s'aventurer dans l'inconnu et de prendre des risques* »¹²

La motivation intrinsèque c'est fait des choses dans l'intérêt de la satisfaction personnelle. Nous pouvons dire qu'un apprenant est intrinsèquement motivé lorsqu'il fait quelque chose pour satisfaire sa curiosité ou parce que cela lui fait du bien. Le facteur principal de cette motivation est interne (c'est-à-dire qu'il n'attend rien en retour).

4.2. La motivation extrinsèque

Selon Deci et rayn « *Le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques* »¹³

Le principal facteur de cette motivation est externe. Où L'apprenant fait les taches données pour avoir une récompense ou éviter une punition et de se sentir coupable. L'apprenant ne fait pas les activités parce qu'ils lui appréciés mais dans le but d'obtenir quelque chose en retour ou d'éviter un résultat défavorable.

5. L'impact de la relation enseignant / apprenant sur le processus de l'enseignement/apprentissage de fle

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur les attitudes des enseignants qui favorisent une telle relation. Fredriksen et Rhodes affirment que « *La relation enseignant-élève est un élément qui a des répercussions multiples. Elle joue un rôle déterminant sur le sentiment de bien-être de l'élève sur le plan psychosocial ainsi que sur l'adaptation sociale et scolaire de celui-ci en influençant le lien qu'il aura avec l'école* ». ¹⁴

¹¹RYAN, Richard, DECI, Edward, « Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie », Revue Canadian Psychology, 2008, pp.24-34.

¹²BATTAGLIA, Nadine, La motivation dans la classe de langue, 2013, En ligne, P 97, <https://kufs.repo.nii.ac.jp/?action=repository_uri&item_id=61&file_id=22&file_no=1>, consulté le 10 mars 2019.

¹³ Ibid.

¹⁴RYAN, Richard, DECI, Edward, « Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie », Revue Canadian Psychology, 2008, pp.24-34.

La construction d'une bonne relation entre l'enseignant et les écoliers est importante dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement et la création d'un bon environnement d'apprentissage, Il devrait exister une excellente relation entre un enseigné et un enseignant afin de faciliter l'apprentissage et d'acquérir une attitude positive. Cette relation entre enseignant et apprenant a une grande influence sur le processus d'apprentissage des apprenants. Toute démarche pédagogique doit commencer par la relation enseignant –apprenant.

La relation positive entre l'enseignant /apprenant dépasse le cadre pédagogique. Car elle peut augmenter le rendement l'engagement et même les attitudes de l'apprenant. Elle a plusieurs bénéfices supérieurs parce qu'elle affecte positivement l'apprenant aux plans psychologique et émotionnel. L'apprenant développe sa confiance à soi pour réussir dans un environnement où il n'est pas limité par la peur de l'échec. L'enseignant est en mesure d'aider les apprenants.il peut également se tourner vers eux pour obtenir des conseils et des orientations.¹⁵

6. La construction d'un climat favorable aux apprentissages en classe de FLE

Le climat de classe désigne l'environnement social d'un élève à l'école il repose principalement sur la relation entre l'enseignant et ses apprenants et entre les apprenants eux même. Le climat de classe a des impacts sur l'organisme d'un apprenant, en effet dans un climat défavorable l'apprenant va être inconsciemment démotivé et décourager, à l'envers quand il est dans le climat positif.

Comme indique Bennacer« *Il semble que le climat de classe aurait un effet significatif bien que médiateur sur le rendement scolaire de l'élève. En effet, l'impact du climat de classe sur le rendement scolaire dépendrait en partie des caractéristiques de l'environnement physique de la classe. Toutefois, le climat de classe aurait, à lui seul, un impact non négligeable sur le rendement scolaire de l'élève* »¹⁶

Pour mettre en place un climat de classe favorable à l'apprentissage l'enseignant peut d'une part mettre en place un cadre rigoureux afin de maintenir une ambiance calme propice aux échanges et à la concentration des élèves sur les taches scolaires et d'autre part développer la cohésion du groupe afin que les apprenants aient des rapports harmonieux entre eux et partagent une même envie d'apprendre.

¹⁵Ibid, P 4-5.

¹⁶FILIAULT, Mélanie, FORTIN, Laurier, *recension des écrits sur le climat de classe et la réussite scolaire au secondaire*, 2011, P16, En ligne, <https://www.csrq.ca/fileadmin/user.../Regroupement_homogene-heterogene.pdf>, consulté le 15 février 2019.

Pour que l'enfant s'épanouisse et développe au mieux son potentiel cognitif le climat de classe dans lequel il évolue doit également lui permettre de satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux ¹⁷:

-le besoin de compétence : c'est-à-dire le fait de se sentir capable de réaliser les tâches scolaires demandées par l'enseignant.

-le besoin d'autonomie : c'est-à-dire d'être à l'origine de ses actions et ses choix.

-le besoin d'appartenance sociale : c'est-à-dire le fait de sentir que l'en fait partie d'un groupe.

Si ses besoins sont satisfaits l'apprenant développe un sentiment d'auto-efficacité car il estime avoir les compétences nécessaires pour répondre aux consignes données.

Nous pouvons ajouter alors que l'enseignant est donc invité à faire son possible et mettre en place plusieurs compétences pour créer un climat favorable et positif tout au long de l'année scolaire afin d'augmenter l'efficacité et le rendement de ses apprenants et la qualité de son enseignement pour avoir des bons résultats à la fin.

7. Le développement de l'interaction en classe de fle

7.1. Définition de l'interaction

L'interaction représente l'un des piliers de l'enseignement d'une langue étrangère.

Le dictionnaire de didactique français langue étrangère et seconde a défini l'interaction comme étant « *un système régi par le principe d'alternance des tours de parole, et des mécanismes précis (nommés ethno méthodes) permettant aux inter actants de coordonner leurs actions, de se synchroniser* ». ¹⁸

Autrement dit, l'interaction est une action mutuelle entre deux ou plusieurs intervenants. Elle se pratique dans le cadre pédagogique donc elle représente un concept scolaire.

Le cadre Européen commun de référence a défini l'interaction comme étant :

¹⁷HORI, Shinya, YAMAGUCHI, Takane, *Satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux pour l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère et l'auto-efficacité pour l'apprentissage de l'anglais*, 2015, En ligne, <https://www.researchgate.net/publication/280824311_Satisfaction_des_besoins_psychologiques_fondamentaux_pour_l'apprentissage_d'une_deuxieme_langue_etrangere_et_l'autoefficacite_pour_l'apprentissage_de_l'anglais>, consulté le 10 février 2019.

¹⁸Quq, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, édition Clé internationale, Paris, 2003, P 134, consulté le 19 janvier 2019.

*« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication ».*¹⁹

En effet, l'interaction en classe de fle est une pratique importante parce qu'elle développe deux compétences linguistiques importantes, à savoir écouter et faire parler les apprenants.

Grace aux interactions l'apprenant va avoir suffisamment de compétences pour penser de la bonne manière et partager ses points de vue avec les autres.

Alors, l'interaction en classe peut aider l'enseignant à identifier les points faibles, les carences et les besoins de ses apprenants, ainsi elle vise à établir une communication significative entre les apprenants dans la langue cible.

8. Les types d'interactions

8.1. L'interaction verbale

C'est la situation d'échange orale des idées, des informations, des points de vue personnels...etc., Le linguiste et sémiologue russe Michail Bakhtine soulignait l'importance des relations sociales dans les échanges langagiers en affirmant que *« L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue »*²⁰.

Ce type d'interaction permet aux apprenants d'apprendre et améliorer les différentes compétences, tels que la compétence d'écoute, la compétence de l'expression orale et la prise de parole. Elle représente un élément important dans le processus de l'enseignement /apprentissage de fle.

Jonnaert Ph et Vander Borht.C affirment que *«la relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des élèves et un enseignant dans*

¹⁹ Paola Bertocchini Edvige Costanzo 2010, CECRL, P 18, consulté le 19 janvier 2019.

²⁰KEREBRAT,ORECCHIONI,Catherine,la notion d'interaction en linguistique:origine,apport,bilan,groupe de recherche sur les interactions communicatives CNRS, université lumière Lyon 2,1998,N 117 ,p-p51

*la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé, en général le cadre scolaire ».*²¹

Donc, il s'agit de l'échange entre l'enseignant et l'apprenant où entre les apprenants eux même. Pour créer l'interaction verbale dans le cadre scolaire nous avons besoin non seulement aux efforts de l'enseignant mais également ceux des apprenants. Dans un cadre spatio-temporel bien déterminé.

8.2. Les interactions non verbales

Lorsque des messages et des informations sont échangés sans faire recours au verbal.

L'interaction non verbale est généralement comprise comme le processus de communication consistant à envoyer et à recevoir des messages sans mots.

La communication non verbale a lieu par le biais des gestes, des expressions faciales, le contact visuel, la proximité physique, etc.

Il est évident que les signes non verbaux jouent un rôle important dans la communication, surtout dans le contexte scolaire.

De Paulo (1992), qui a étudié l'effet du non verbal pour l'auto-présentation, a dressé la liste suivante des fonctions du non verbal ²²

-Tout d'abord, elle souligne que le non verbal est irrépissible, c'est-à-dire qu'on ne peut pas ne rien transmettre, au mieux, on transmet une bonne impression.

-Il est également lié à l'émotion, les liens entre expressions faciales et émotions ont été démontrés (cf. Ekman, 1992).

-Le comportement non verbal est confidentiel dans la mesure où les comportements non verbaux sont moins facilement reproductibles.

-Les comportements non verbaux communiquent leur propre signification. En effet, les significations et émotions sont difficilement converties de manière adéquate sous forme de mots.

²¹Langues vivantes : Communiquer à l'oral, 2012, en ligne, < <https://www4.ac-nancy-metz.fr/interlangue/>>, consulté le 3 février 2019.

²²Archives ouvertes : Les indicateurs non verbaux dans les interactions médiatisées, 2015, P6, En ligne, <<https://tel.archives-ouvertes.fr/2009>>, consulté le 15 avril 2019.

-Le non verbal est moins accessible aux acteurs qu'aux observateurs, on a seulement accès au feedback indirect de la réaction d'autrui, qui est médiée par d'autres aspects cognitifs comme par exemple la confiance en soi.

-Enfin, les comportements non verbaux arrivent rapidement : la réaction non verbale est immédiate. C'est pour cela qu'on lui attribue de la sincérité (Ekman, 2003), tandis que le verbal peut être davantage réfléchi et est vu comme plus "calculé", certains comportements non verbaux sont peu contrôlés. Les types de gestes se distribuent sur un continuum de contrôlabilité (Ekman & Friesen, 1969).

Autrement dit, les comportements non verbaux jouent le rôle de l'accompagnateur du verbal. Ils servent à régler l'interaction entre l'émetteur et le récepteur.

Ils peuvent aussi, illustrer, accentuer ou contredire le verbal. Ses comportements sont liés à des différents facteurs (culturels, sociaux et personnels).

Conclusion

Nous avons vu qu'il est nécessaire de consacrer ce chapitre de notre travail de recherche à la pratique enseignante. Nous avons indiqué de ce qui précède, des définitions de concepts clés dans notre travail de recherche. En mettant en évidence le concept de la pratique enseignante et tout ce qui a relation avec lui.

Dans une perspective didactique, la pratique enseignante a besoin de prendre en considération Plusieurs facteurs pour qu'elle soit correcte et efficace. La maîtrise des différentes compétences est une exigence pour l'enseignant du fle pour bien pratiquer sa fonction. Parmi ses compétences la maitrise du gestuel et de la mimique qui occupe une place très importante dans le processus de l'enseignement apprentissage de fle. Dans la partie suivante, nous essayerons d'expliquer tout cela plus en détail.

Chapitre 2

Le gestuel et la mimique dans l'enseignement du fle

Introduction

L'utilisation du non verbal (geste-mimique) est devenu nécessaire et indispensable pour une bonne transmission et acquisition des savoirs en classe de langues. Il consiste un facteur déterminant dans le processus d'enseignement apprentissage du fle. C'est dans cette perspective que nous focaliserons sur l'impact de l'utilisation du non verbal dans l'enseignement du français langue étrangère.

Nous allons présenter dans ce chapitre d'une façon profonde les principaux résultats de recherche dans ce domaine et ses contributions et implications pédagogiques dans le domaine de l'enseignement des langues. Notre travail consiste à identifier et répertorier les différents éléments du langage non verbal du maître et de tenter de mettre en évidence l'importance de cet aspect de la communication dans les interactions en classe.

1. La place du gestuel en classe de fle

Les gestes sont au cœur de la cognition humaine et constituent un élément omniprésent de la communication humaine à travers les cultures. L'utilisation efficace des gestes rendra la classe beaucoup plus fluide. L'orateur utilise son corps pour compléter ses paroles. L'homme a le réflexe de parler par signes quelle que soit sa nature et sa culture. Les gestes reflètent la personnalité de l'orateur, ils se différencient tout dépend de la situation dans laquelle il est utilisé, l'enseignant peut exprimer une pensée ou révéler une émotion, il est possible de les faire par les épaules, la tête, les jambes, la plupart font intervenir les bras et les mains.

*« Tous les gestes se décomposent en trois parties : l'amorce, le mouvement, le repli. Durant la première, le corps quitte sa position d'équilibre et se prépare à exécuter le geste. La seconde correspond au geste proprement dit. La troisième ramène le corps à sa position de départ, en équilibre dynamique. ».*²³

2. Le langage corporel

Le dictionnaire l'internaute.fr définit le langage corporel comme suit : « *Le langage corporel fait partie de la communication non verbale, c'est-à-dire tous les messages que l'on peut faire passer sans avoir recours à la parole. En l'occurrence, le langage corporel est*

²³Toast master international, 2019, En ligne, <https://www.toastmasters.org/resources/gesturesyourbodyspeaks?fbclid=IwAR3Mxgz0_Exndk0tkP_1kPpkR6_VRH2iG1NyPF8Hbtclrtg4fni3EW5zqE>, consulté le 13 avril 2019.

*l'ensemble des manifestations du corps tels que les attitudes corporelles, le regard, un sourire, un haussement d'épaule, etc, qui peuvent véhiculer un sens ».*²⁴

Le langage corporel peut être une condition fondamentale à l'efficacité du discours didactique parce qu'il a une forte impression sur les apprenants. L'enseignement d'une langue étrangère exige la gesticulation et la bonne utilisation du corps. L'enseignant de fle peut se trouver dans des situations où il sera obligé d'utiliser le langage des sourds-muets avec les apprenants qui ont des difficultés de compréhension et d'expression. Le langage corporel joue un rôle positif non seulement dans l'enseignement en classe, mais aussi dans la formation des personnages. En effet, les apprenants peuvent même imiter les paroles et les actions de leurs enseignants, parfois inconsciemment.

Nos interactions et nos relations dont fait partie l'enseignement sont marquées par la multicanalité. *«Les gens retiennent mieux un message s'il passe par plusieurs canaux sensoriels à la fois. L'être humain se fie plus à la vue qu'à l'ouïe, mais ce qui le frappe vraiment, c'est ce qui touche à la fois ses yeux et ses oreilles ».*²⁵

Autrement dit, L'exploitation du corps est importante dans l'enseignement du fle. Les apprenants sont plus susceptibles d'être réceptifs aux idées de leur enseignant s'il maîtrise son langage corporel. Il peut également utiliser ses gestes de la main pour faire valoir un point. Nous savons tous ce que signifie un doigt aux lèvres fermées.

Ralph C. Smedley, fondateur de Toastmasters International, a écrit : *« L'orateur qui se comporte et s'exprime de manière détendue ne laisse jamais son auditoire. Si sa posture et ses mouvements sont souples, ses gestes, légers au point de n'être pas remarqués, il passera pour un maître d'éloquence. ».*²⁶

Les études ont met l'accent sur l'impact de la communication non-verbale dans la pratique enseignante et précisément sur le langage corporel et le comportement gestuel de l'enseignant (gestes, mimiques, déplacements, postures...) dans le développement des compétences langagières des apprenants parce qu'ils facilitent l'accès au sens c'est à dire la compréhension.

²⁴Dictionnaire l'internaute, 2019, en ligne, <<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>>, consulté le 13 avril 2019.

²⁵Toast master international, 2019, En ligne, <https://www.toastmasters.org/resources/gesturesyourbodyspeaks?fbclid=IwAR3Mxgz0_Exndk0tkP_1kPpkR6_VRH2iGInyPF8Hbtclrtg4fni3EW5zqE>, consulté le 13 avril 2019.

²⁶ Ibid.

3. Le geste pédagogique

3.1. Qu'est- ce qu'un geste pédagogique ?

Selon Marion Tellier : « *Le geste pédagogique est constitué d'un ensemble de manifestation non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens verbal. Il peut apparaitre sous différentes formes : mimiques faciales, mimes, gestes, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus [compris par les apprenants])* »²⁷

Le geste pédagogique est différent du geste de communication quotidien. Dans le Domain de l'enseignement les gestes et les mots sont complémentaire ils fonctionnent ensemble l'un repose sur l'autre pour construire un sens. les apprenant comptent sur les gestes pour comprendre ce qui dit l'enseignant cela signifié que les gestes doivent transmettre suffisamment de signification pour être compris seuls (sans recours au langage verbal) et doivent aider à en déduire le sens des mots auxquels ils sont associés.²⁸

« En marge des gestes proprement dits communicatifs, le geste pédagogique est celui que l'enseignant utilise dans le but de faire comprendre un item lexical verbal à ses apprenants. Il agit donc comme un support non verbal qui aide à la saisie du sens par l'élève comme le ferait une image ». ²⁹

Donc, les gestes pédagogiques produits par l'enseignant ont un fort impact sur la compréhension d'items lexicaux chez les apprenants dans la langue cible.

3.2. Le rôle du geste pédagogique dans le processus de l'enseignement /apprentissage de fle

Baurens, Blanc &Griggs (2007) ont travaillé sur les rôles de la gestualité co-verbale de l'enseignant dans le processus de l'enseignement apprentissage de fle³⁰

Un rôle d'accès au sens, avec la présence notamment de gestes de pointage: des déictiques ou des illustratifs comme le pointage vers soi ou certaines parties du corps. Le pointage vers des supports permet aussi d'accéder au sens : le tableau, l'ordinateur, le cahier, etc.

²⁷ TELLIER, Marion, *Dire avec des gestes*, 2008, En ligne, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029>>, consulté le 15 avril 2019.

²⁸TELLIER, Marion, CADET, Lucile, « Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique », *Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2014, pp. 312.

²⁹ TELLIER, Marion, *Dire avec des gestes*, 2008, En ligne, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029>>, consulté le 16 avril 2019.

³⁰MICHEL.Billères, *Le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant*, 2016 <https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/> consulté le 16 Avril 2019

Un rôle d'organisation de l'activité, avec la présence de gestes de pointage, par exemple, pour désigner des élèves ou pour distribuer la parole; de jeux de regard ou encore de gestes sonores tels que le claquement de doigts ou le fait de frapper des mains pour attirer l'attention, ou relancer l'activité.

Un rôle au sein des interactions, avec la présence de gestes comme un hochement de tête en signe d'approbation, signe de négation avec la main, gestes de bascule de la main (signe d'approximation), ou encore des mimiques du visage (signe d'impatience ou d'agacement).

Les gestes pédagogiques sont utiles pour apprendre une langue étrangère à la fois pour l'enseignant et pour L'apprenant. Mais, certains types de gestes ne sont pas toujours une aide pour l'accès au sens, et peuvent même provoquer le malentendu et représenter un obstacle à la compréhension.

4. Le contact oculaire et la voix de l'enseignant

Plusieurs études ont étudié l'impact du contact oculaire sur l'enseignement de fle

« Si vous savez précisément comment votre auditoire reçoit votre message, vous pouvez modifier votre présentation en conséquence. Les orateurs chevronnés y voient même le principal avantage d'un bon contact oculaire. Plus finement vous jaugez les réactions de l'auditoire et adaptez votre exposé, plus vous êtes efficace »³¹

Autrement dit, Le contact par l'œil est le moyen qui aide l'enseignant pour améliorer ses compétences en communication non verbale. L'enseignant peut gagner la confiance de ses apprenants et attirer leur attention par le biais du regard. De plus, chaque auditeur veut sentir à son importance, l'orateur quand il évite de le regarder il se sent exclu. Donc le regard représente une meilleure façon pour capter et mobiliser les auditeurs. Ce dernier peut être une bonne source de motivation et d'énergie.

« Les gens qui ne vous regardent pas ne vous écoutent peut-être pas non plus »³²

En revanche, La voix de l'enseignant aussi à un rôle très important dans la communication en classe. L'enseignant de fle doit bien manipuler cet élément para-verbal selon les différentes situations pour tenir longtemps ses auditoires.

³¹Toast master international, 2019, En ligne, <https://www.toastmasters.org/resources/gesturesyourbodyspeaks?fbclid=IwAR3Mxgz0_Exndk0tkP_1kPp_kR6VRH2iG1NyPF8Hbtclrtg4fni3EW5zqE>, consulté le 13 avril 2019.

³²Ibid.

5. Le signe kinésique

Est une partie de la sémiologie qui étudie les gestes qui jouent le rôle de l'accompagnateur du langage parlé comme des signes de communication (les gestes des mains, les expressions faciales, les poses, la tête et les pieds, les mouvements du corps par exemple : hocher la tête en haut et en bas signifier généralement l'approbation.

Le dictionnaire Jean Pierre QUQ a défini la kinésique comme : « *une science traitant des mouvements corporels communicatifs. Cependant le rôle des expressions faciales, du geste, et des mouvements plus généraux du corps dans la communication interpersonnelle comme dans le champ public* ». ³³

Dans ce sens, le code kinésique c'est l'étude de la communication par le corps en mouvement et la science qui étudie les mouvements et les postures du corps humain dans les situations de communication.

Le même dictionnaire ajoute que : « Le terme anglais « Kinésiques » qui a donné en français kinésique, apparaît de la première fois en 1952 dans l'ouvrage de Bridgwhistel introduction to kinesics pour nommer une séance traitant des mouvements corporels communicatifs ». ³⁴

6. Le gestuel

Les gestes peuvent être une manière de communication ou une réaction utiliser par quelqu'un pour expliquer, exprimé. Par exemple si quelqu'un a mal à comprendre l'orateur il met démonstrativement sa main derrière son oreille pour lui demander de parler plus fort.

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second a défini le gestuel comme suite :

« *La compétence de communication englobe nécessairement une ou plutôt des compétences gestuelles : la reconnaissance des mimiques et des mouvement corporels, et l'intégration d'attitudes fondamentales, l'interprétation et la production volontaire des emblèmes gestuel et l'usage inconscient des configuration non verbales récurrentes qui accompagne l'argumentation* ». ³⁵

³³Quq, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition Clé internationale, Paris, 2003, P144.

³⁴Ibid.

³⁵Ibid, P116.

Dans les années 60 et 70, les spécialistes ont considéré le geste comme un des éléments de la communication non verbale au même titre que le regard, les postures, les mimiques faciales et aussi les distances proxémiques.³⁶

L'enseignant doit être un bon gesticulateur en classe car les gestes Co-verbaux permettent à l'enseignant d'aider ses apprenants à accéder au sens en langue étrangère. Les travaux de McNeill (1992) ont mis l'accent sur la compréhension du langage aujourd'hui en montrant le rôle que jouent les gestes de l'enseignant dans la production de la parole :

*« Le langage et les gestes sont deux partenaires indissociables issus d'un seul système et sont co-expressifs dans la génération et la production de la pensée ».*³⁷

Effectivement, le processus de l'enseignement apprentissage moderne exige l'adaptation du gestuel pour enseigner une langue étrangère, cette utilisation a pour but d'une part, de faciliter la compréhension du sens par l'apprenant et, d'autre part, de renforcer ses capacités expressives. Chacun à son style d'apprentissage, certains apprenants sont plus sensibles au profil auditif pour apprendre, d'autres correspondent au visuel et d'autres encore au profil kinesthésique.

6.1 Les catégories de gestes

Marion Tellier (2008) a établi un classement des trois grandes catégories de gestes : les gestes d'information, d'évaluation et d'animation.

-« Les gestes d'information : sont les gestes produites par l'enseignant afin d'expliquer et illustrer un mot ou une idée. Sont des gestes d'information lexicale et grammaticale.

-Les gestes d'animation : sont les gestes que l'enseignant utilise pour bien piloter sa classe (ex : pour marquer le début et la fin d'une activité) et aussi pour la bonne gestion des interactions et de participation la classe (stopper, interroger, donner la parole ...etc)

-Les gestes d'évaluation : comprennent les gestes pour féliciter, approuver ou signaler une erreur ».³⁸

³⁶TELLIER, Marion, *Dire avec des gestes*, 2008, P1, En ligne, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029>>, consulté le 15 avril 2019.

³⁷Au son du FLE: Le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant, 2016, En ligne, <<https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/>>, consulté le 14 avril 2019.

³⁸ Ibid.

Dans ce sens, nous pouvons dire que les gestes ont plusieurs fonctions. Ils se différencient en classe tout dépend de la situation donnée.

6.2. Les quatre catégories des gestes selon Mc Neill (1992)

McNeill (1992) a étudié des individus en train de raconter des histoires. Il exposait des histoires (films, bandes dessinées, histoires écrites...) à des participants, qui avaient ensuite comme tâche de les raconter. La catégorie de Mc Neill (1992) est la suivante :

-« Gestes iconiques (iconics) : ils ont une relation formelle avec le contenu sémantique du langage. Le mouvement coïncide avec la partie de la phrase qui présente la même signification. Les gestes complètent ce qui est dit. Verbal et non verbal peuvent faire référence au même aspect, mais chacun apporte une information complémentaire.

-Métaphoriques (metaphorics) : ils sont similaires aux gestes iconiques en ce sens qu'ils sont "pictorial" au sens d'Ekman et Friesen (1969), c'est-à-dire qu'ils représentent une image. Mais la différence réside dans le fait que le contenu pictorial présente une idée plutôt qu'un objet concret ou un événement. Le métaphorique représente donc une image abstraite. Il dépeint une métaphore concrète du concept, une image visuelle et kinésique de ce que nous sentons, d'une certaine manière similaire au concept.

-Déictiques (deictics) : ce sont des gestes de pointage. Le mouvement prototypique de cette classe est le pointage d'un objet avec le doigt, mais les déictiques peuvent être exécutés avec toutes les parties du corps. La signification de ce geste dépend de la valeur du référentiel dans les interactions.

-Ponctuateurs (beats) : ils se définissent comme des mouvements qui n'ont pas de signification discernable et se reconnaissent par leur mouvement prototypique : mouvements de battements plus ou moins rapides. Par rapport aux autres gestes, ce mouvement a seulement deux phases : «*in versus out, up versus down*», tandis que les autres ont trois phases (préparation, stroke, rétraction). Le locuteur accentue la phrase ou le mot qu'il accompagne. Son sens ne réside pas dans sa signification intrinsèque mais à partir de la pragmatique du discours ». ³⁹

³⁹LEFEBVRE, Liv, *Les indicateurs non verbaux dans les interactions médiatisées*, thèse de doctorat, Université de Bretagne Sud, 2008, P42.

7. Définition de la mimique

La mimique représente les gestes qu'on utilise pour accompagner la parole afin de rendre le message claire et compréhensible.

L'être humain émet consciemment ou inconsciemment, volontairement ou involontairement d'une façon permanente des signes non verbaux. L'enseignant doit savoir accompagner son parole par des mimiques et des gestes expressifs pour qu'il soit attirant et intéressant.

« Une mimique positive n'influence pas seulement nos auditeurs, mais a aussi un impact sur nous-mêmes. Si vous allez au-devant du monde avec des pensées positives et le sourire exprimant votre ouverture d'esprit, vous verrez que les gens autour de vous seront également aimables et ouverts. En effet, qui sème la joie... »⁴⁰

Les mimiques restent l'un des modes d'expressions fondamentaux, ils peuvent transmettre les informations, plus rapidement que la parole et exprimer aussi des messages qu'on ne peut pas communiquer par le langage.

8. Les expressions faciales entre volontaire et involontaire

Les expressions involontaires précèdent souvent les expressions volontaire elles se produisent immédiatement après le stimulus et les volontaires viennent par la suite. Les expressions involontaires peuvent dévoiler nos vrais sentiments mais quand l'esprit conscient prend le contrôle, nous pouvons changer alors rapidement nos expressions. Nous pouvons considérer les expressions faciales comme un langage complet et complexe. L'enseignant peut affecter négativement ou positivement sur ses apprenants par le biais d'expressions faciales.⁴¹

Nous retiendrons quelques mimiques faciales communes entre toutes les cultures telles que la joie, la tristesse, la colère, la surprise ainsi qu'un extrait de la nomenclature des Unités d'Actions faciales présentés dans l'exemple ci-dessous :

Ekman a traduit les émotions (la joie, la surprise et la colère) par l'expression des combinaisons suivantes :⁴²

-La joie = 6+10+11+13

⁴⁰Conseil carrier, 2015, En ligne, <<https://www.monster.ch/fr/conseil-carriere/article/serie-langage-corporel-la-mimique79883>>, consulté le 5 janvier 2019.

⁴¹Les expressions faciales, 2017, En ligne, <<http://www.daniellaberge.net/grooming/beautyexpressions1f.htm>>, consulté le 15avril 2019.

⁴² . Exemple extrait de l'ouvrage de BARRIERE Guy (2013).

Les joues se relèvent, la lèvre supérieure également, la ride du nez se creuse, le coin des lèvres tire vers le haut et les joues se bombent.

- La surprise = 1 + 2 + 5 + 25

Les sourcils (intérieurs et extérieurs) se relèvent, les paupières supérieures également et la bouche s'entrouvre.

- La colère = 4 + 5 + 17 + 23 + 24

Les sourcils se baissent et se rapprochent, les paupières supérieures se relèvent, le menton se rehausse en même temps que les lèvres se serrent et se pressent.

1	Relever intérieur sourcils	12	Tirer coin des lèvres vers haut
2	Relever extérieur sourcils	13	Bomber les joues
4	Baisser + rapprocher sourcil	15	Baisser coins des lèvres vers bas
5	Relever paupière supérieure	17	Rehausser menton
6	Relever joues	20	Étirer lèvres horizontalement
9	Plisser nez	23	Serrer lèvres
10	Élever lèvre supérieure	24	Presser lèvres
11	Creuser ride du nez	25	Ouvrir légèrement bouche

8.1. L'impact du visage de l'enseignant sur l'apprenant

D'après les spécialistes du comportement « *l'être humain reconnaît au premier coup d'œil sur le visage de ses semblables des sentiments aussi différents que la surprise, la peur, la joie, la confusion, le dégoût, la curiosité, l'incrédulité, la colère et la tristesse* ». ⁴³

L'enseignant afin de mieux exprimer et transmettre ses idées, émotions, sentiments, il doit bien utiliser son visage quand il enseigne car les apprenants ne cessent jamais de regarder et observer attentivement le visage de l'enseignant pour trouver et comprendre le sens profond de son discours.

⁴³Toast master international, 2019, En ligne, <https://www.toastmasters.org/resources/gesturesyourbodyspeaks?fbclid=IwAR3Mxgz0_Exndk0tkP_1kPpkR6VRH2iGINyPF8Hbtclrtg4fni3EW5zqE>, consulté le 13 avril 2019.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons tenté de définir le gestuel et ses catégories et la mimique de l'enseignant et leurs rôles et places dans la pratique de classe.

Pour conclure nous pouvons dire que le gestuel et la mimique ont un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/ apprentissage de fle parce qu'ils servent à interpréter et traduire clairement et rapidement les énoncés verbaux. Ce qui nous a incités à mettre l'accent sur l'utilité des gestes pendant un cours, et quelle sera l'efficacité de cette utilisation.

Dans la partie suivante, nous essayerons de voir sur terrain le degré de l'utilisation des gestes et des mimiques en classe et leurs impacts sur la compréhension des apprenants et sur la qualité de l'enseignement.

Chapitre 3

L'expérimentation

Introduction

Afin de mener à bien notre travail de recherche et vérifier nos hypothèses pour les confirmer ou les infirmer et de répondre à notre problématique de départ, nous tenterons dans le présent chapitre à mettre en pratique notre expérimentation qui consiste à combiner et intégrer le gestuel et la mimique dans la pratique enseignante en tant que stratégie efficace d'enseignement /apprentissage du fle.

Nous avons fait une observation générale de classe, selon notre objectif, pendant les séances auxquelles nous avons assisté dans les différentes classes avec les quatre niveaux des deux Cem Ahmed Ben Taleb et El Khalifa-Essadouni 'Ourlal'. Cette observation nous a donné l'occasion de décrire l'espace classe où nous avons réalisé notre expérience, ainsi qu'un questionnaire destiné aux enseignants de français travaillant dans les deux établissements.

1. Présentation des établissements

Dans le but de réaliser notre travail de recherche et vérifier nos hypothèses, nous avons assisté à des séances avec les quatre niveaux de moyenne dans deux écoles à Ourlal.

Le premier Cem 'Ahmed Ben Taleb' qui a été inauguré en 1985 comporte douze classes dont trois classes pour chaque niveau. Le nombre global des apprenants est de 375. Quatre enseignants de français et le reste (18) pour les autres matières (mathématique, l'anglais, arabe, histoire-géo, sciences naturelles, physique ...).

Le deuxième Cem 'El Khalifa-Essadouni' il a été inauguré en 2012. il comporte dix classes dont trois classes de 1er année, deux pour la 2ème année, trois pour la 3ème année, et deux pour la 4ème année. Le nombre global des apprenants est de 341. Le nombre global des enseignants est 16 dont 3 enseignants de français et le reste pour les autres matières.

2. Le choix du public

Nous avons choisi de travailler avec les sept enseignants des deux écoles, âgés entre 28 et 38 ans et avec une expérience entre 3 et 13 ans. Pour connaître le pourcentage de l'utilisation des gestes et des mimiques et leurs impacts sur l'acquisition et le niveau des apprenants. Par la suite, nous avons proposé de faire l'expérience dans les séances de la compréhension écrite, compréhension orale et production orale où l'enseignant se trouve dans l'obligation d'utiliser son corps et les gestes et les mimiques pour pouvoir expliquer et transmettre les savoirs.

3. Choix du corpus

Pour recueillir des informations sur notre travail de recherche, nous avons pris comme objet d'analyse des résultats obtenus à travers la grille d'observation et les réponses sur notre questionnaire destiné aux enseignants de français au Cem.

Notre corpus est représenté par l'observation de sept séances présentées par sept enseignants pour voir s'il y a des différences au niveau du comportement et de la communication non-verbale de chaque enseignant.

Nous avons observé et analysé les comportements non verbaux des sept enseignants avec les quatre niveaux de Cem, et la manière dans laquelle, ces comportements facilitent ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française.

4. choix de Méthode

Pour la méthodologie que nous avons optée en raison de mener à bien notre travail de recherche, c'est une méthode en premier temps descriptive qui va nous permettre de distinguer les comportements des enseignants dans le processus de l'enseignement/apprentissage de fle. En deuxième temps analytique afin d'analyser les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants du français des deux établissements.

Donc, notre travail s'appuie sur l'observation visuelle en classe. Elle permet de voir les gestes et les mimiques au moment où ils se produisent, et remarquer l'existence ou l'absence de ses éléments de la communication non verbale. Et mettre en valeur les différentes stratégies de la communication non verbale utilisées par les enseignants pour faciliter l'accès au sens en FLE.

5. La description de l'espace classe

Les classes que nous avons choisi c'étaient d'une forme habituelle favorable pour un bon apprentissage (des classes par des surfaces vastes et divisées en quatre rangers). Les élèves âgés de 11 à 15 ans. Sont assis deux par deux pour chaque table. Leur niveau est proche sauf quelques exceptions (des bons éléments). Les classes dans le Cem Ahmed Ben Taleb ne dépassent pas 31 apprenants, et dans l'autre école ne dépassent pas 33 apprenants.

6. Présentation du questionnaire

Afin de mener à bien notre travail de recherche nous avons opté de faire ce questionnaire qui est constitué de 12 questions. Puis, nous avons distribué ce questionnaire aux enseignants des deux Cem 'El Khalifa Essadouni' & 'Ahmed Ben Taleb 'Ourlal' (au nombre de 7

enseignants) pour recueillir le maximum des informations sur l'utilisation du gestuel et de la mimique en classe de fle et son impact sur la pratique enseignante.

6.1. Analyse des résultats obtenus

Question N°1

1. Utilisez-vous les gestes et les mimiques pour expliquer et illustrer ?

-souvent - rarement - parfois.

Présentation des données

Les réponses à cette question se résument comme suit

Réponses	Pourcentage
Souvent	71.42%
Rarement	14.29%
Parfois	14.29%

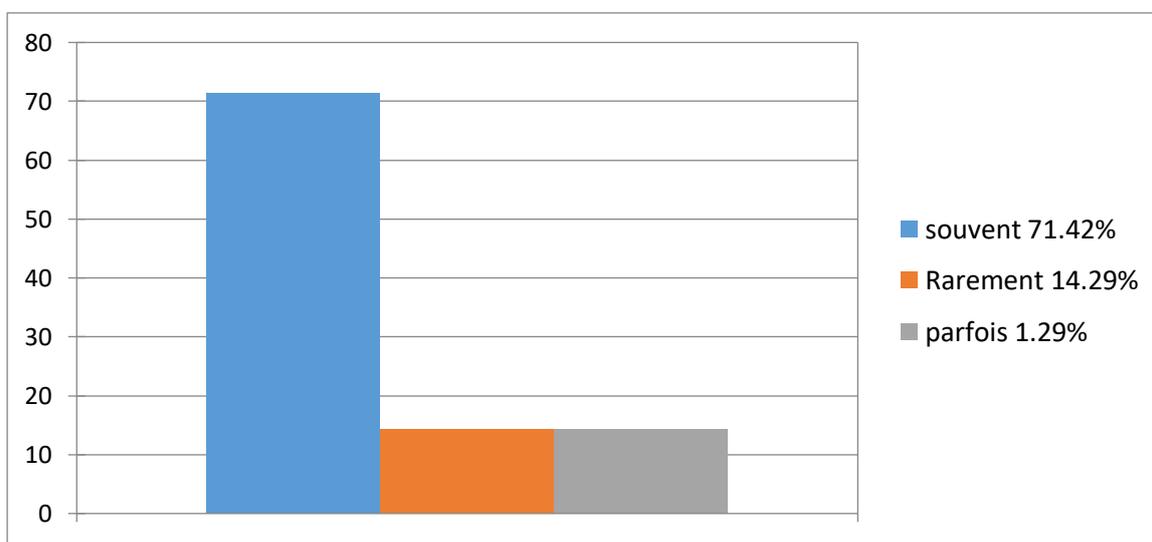


Figure -1 : l'utilisation des gestes et des mimiques en classe

Commentaire

Selon les réponses données, (71.42%) des enseignants montrent qu'ils utilisent les gestes et les mimiques pour expliquer et illustrer, alors que (14.29%) les utilisent rarement et le même pourcentage pour les enseignants qui les utilisent parfois.

Analyse

Les réponses obtenues montrent que la majorité des enseignants utilisent les gestes et les mimiques durant leurs cours afin de mieux expliquer, illustrer et aider les apprenants à comprendre.

Question N°2

2- Recourez-vous au gestuel ?

-Consciemment -Inconsciemment

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Consciemment	42.85%
Inconsciemment	57.15%

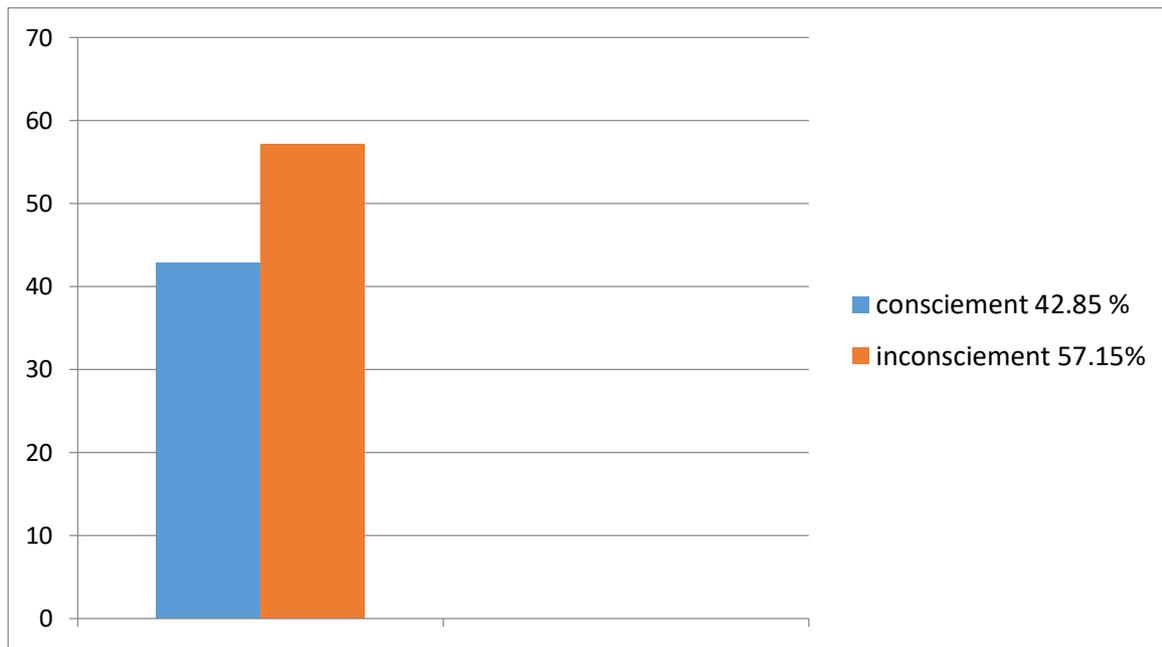


Figure 2: le recours au gestuel

Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous constatons que (57.15%) des enseignants font inconsciemment recours au gestuel, pendant que (42.85%) le fait consciemment.

Analyse

A la lumière des réponses à cette question, nous pouvons dire que la plupart des enseignants de fle utilisent inconsciemment le gestuel et la mimique parce qu'ils ne se sont pas formés dans ce domaine.

Question N°3

Quel moyen privilégiez-vous le plus en classe ?

-les gestes et les mimiques faciales

-la tonalité de la voix

-la posture et le déplacement

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Les gestes et les mimiques faciales	71.42%
La tonalité de la voix	14.29%
La posture et le déplacement	14.29%

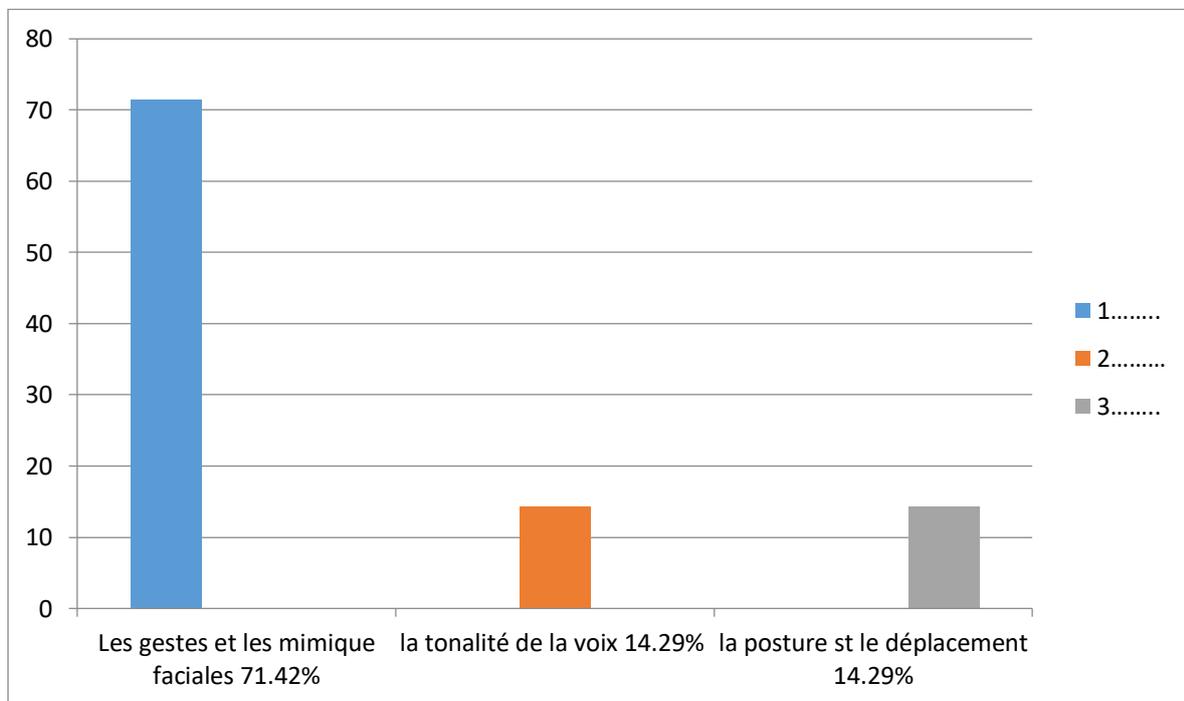


Figure 3: le moyen le plus privilégié en classe

Commentaire

Nous avons trouvé que (14.29%) des enseignants préfèrent utiliser la tonalité de la voix dans leur enseignement, (14,29%) comptent sur la posture et le déplacement, (71.42%) privilégient les gestes et les mimiques faciales en classe.

Analyse

Nous avons conclu que les gestes et les mimiques représentent le moyen privilégié et le plus utilisé par les enseignants de fle en raison de son efficacité et de son rôle dans le transfert d'informations de manière simple et facile.

Question N° 4

Quand vos apprenants ne comprennent pas ce que vous dites. Vous préférez :

- Recourir à la langue maternelle
- Utiliser les gestes et les mimiques

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Recourir à la langue maternelle	14.29%
Utiliser les gestes et les mimiques	85.71%

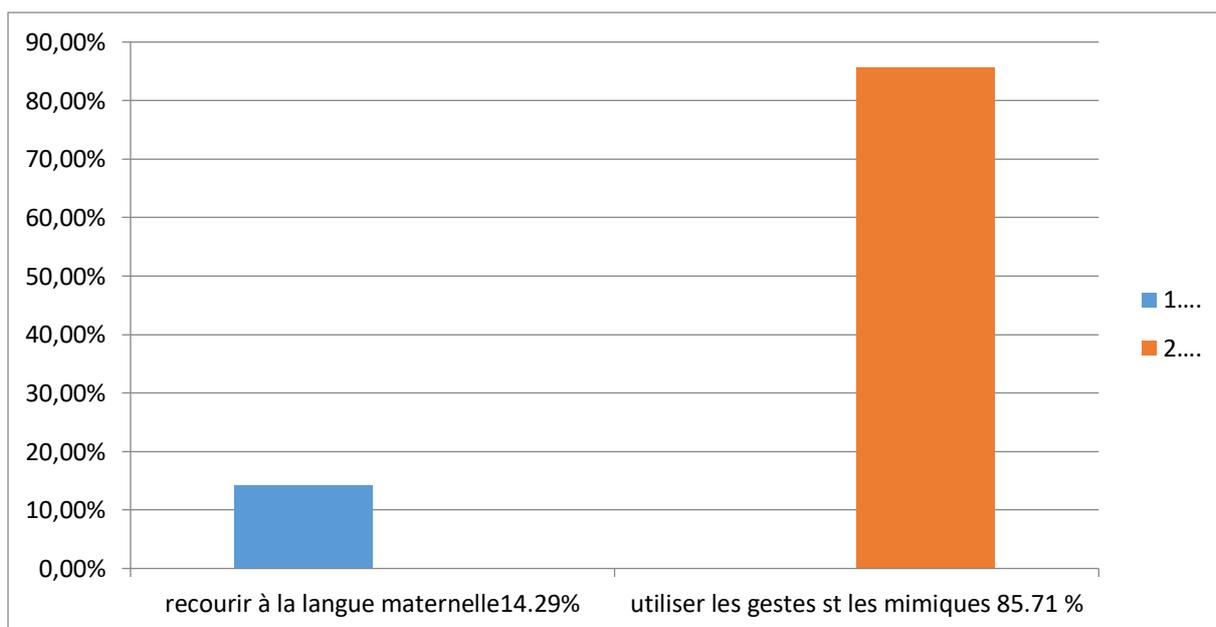


Figure 4: le comportement des enseignants face aux situations d'incompréhensions

Commentaire

Les résultats montrent que (85.71%) des enseignants s'appuient sur les gestes et les mimiques dans les cas d'incompréhensibilité, et (14.29%) font recours à la langue maternelle.

Analyse

Nous avons remarqué que la majorité des enseignants ne préfèrent pas recourir à la langue maternelle quand il y a des situations d'incompréhensions autant qu'ils préfèrent utiliser la gestualité et les mimiques faciales car elles aident l'apprenant à mieux comprendre et déchiffrer les mots difficiles pour les installés.

Question N°5

Trouvez-vous besoin d'exploiter le corps dans l'explication ?

-Oui -Non

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Oui	100%
Non	00%

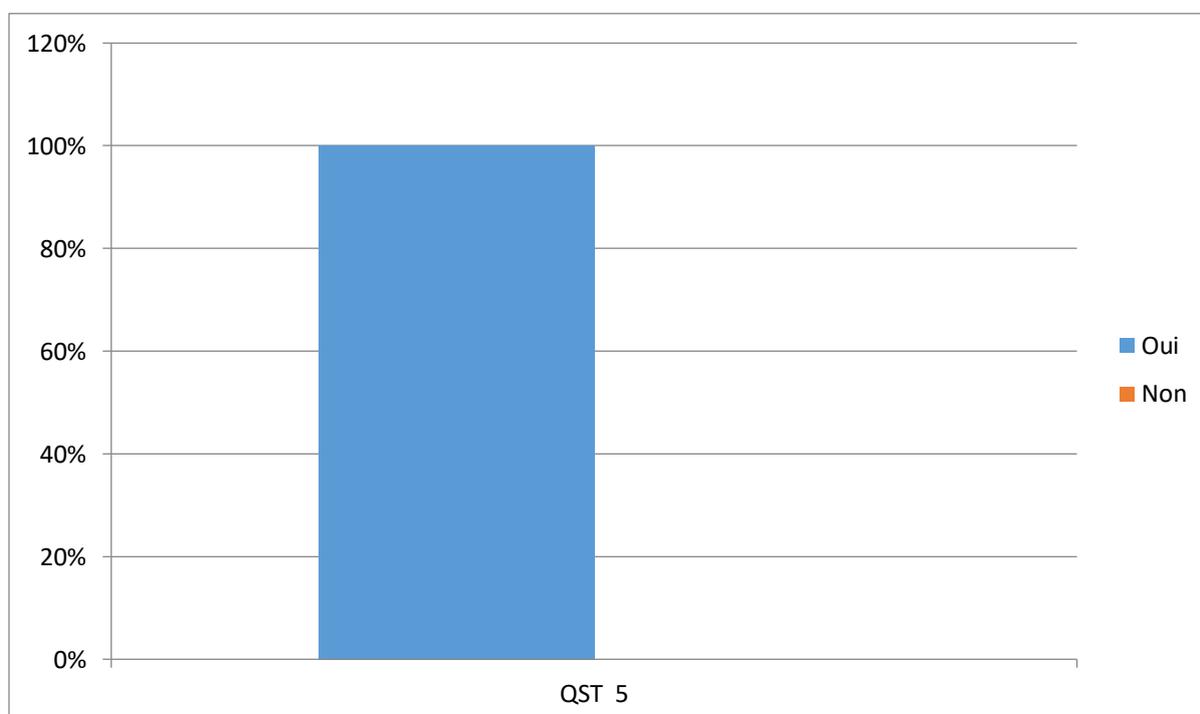


Figure 5: l'exploitation du corps dans l'explication

Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous avons trouvé que (100%) des enseignants voient qu'ils ont besoin d'exploiter leurs corps lors de l'explication. Donc nous pouvons dire que le corps à une place primordiale dans ce processus.

Analyse

Nous avons constaté que tous les enseignants s'appuient lors de l'explication sur la bonne exploitation du corps, car il est nécessaire de gesticuler. Le corps à un impact sur la compréhension ainsi que sur la mémorisation.

Question N°6

D'après vous, les apprenants comprennent-ils rapidement les gestes et les mimiques ?

-oui -non

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Oui	57.15%
Non	42.85%

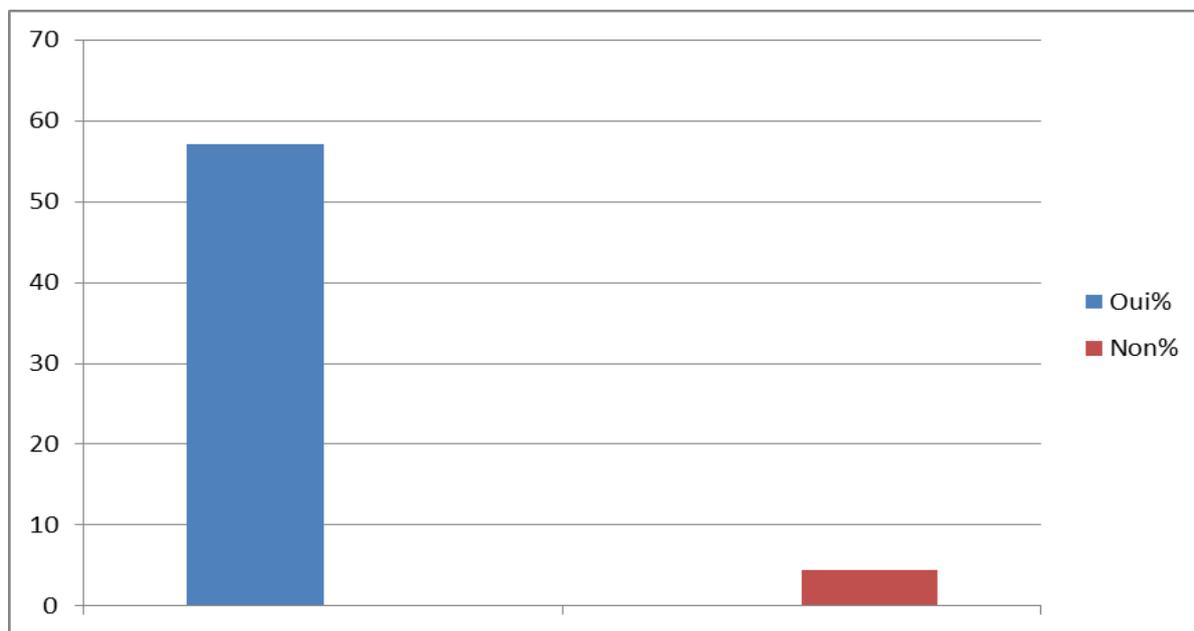


Figure 6: la compréhension par le gestuel et la mimique

Commentaire

D'après les réponses données, (57.15%) des enseignants voient que les apprenants comprennent rapidement le gestuel et la mimique, et (42.85 %) voient le contraire.

Analyse

La majorité des apprenants comprennent rapidement dans la plupart du temps la gestualité et la mimique de leurs enseignants quand ils parlent, ce qui aide l'apprenant à bien comprendre et aide l'enseignant à gagner du temps et à accélérer le processus de transfert d'informations.

Question N°7

Les élèves utilisent-ils les gestes lorsqu'ils interagissent ?

-souvent - rarement -jamais

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Souvent	00%
Rarement	57.15%
Jamais	42.85%

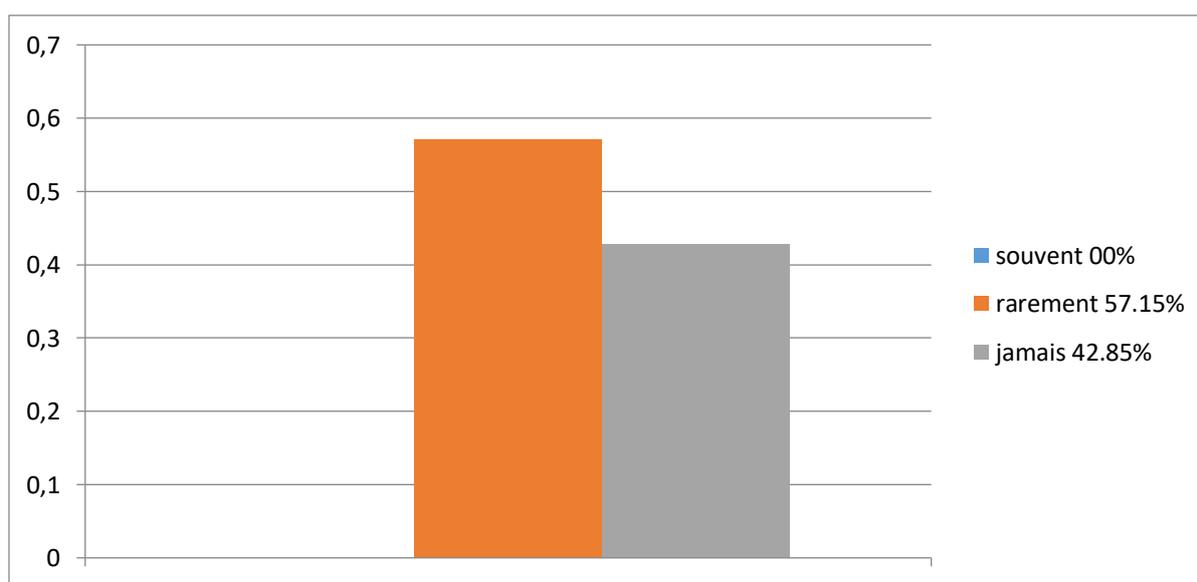


Figure 7: la gestualité des apprenants

Commentaire

Les résultats obtenus montrent que (57.15%) des apprenants gesticulent rarement en classe, et (42.85 %) ne gesticulent jamais.

Analyse

Selon les résultats obtenus nous avons conclu que les apprenants gesticulent rarement quand ils interagissent en classe parce qu'ils ne maîtrisent pas cette langue et ils ont toujours peur de commettre les erreurs en parlant.

Question N°8

Quelles sont les situations qui exigent l'exploitation des gestes et des mimiques beaucoup plus ?

-Déconcentration des apprenants

-fatigue des apprenants

-incompréhension

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Déconcentration des apprenants	28.58%
Fatigue des apprenants	00%
Incompréhension	71.42%

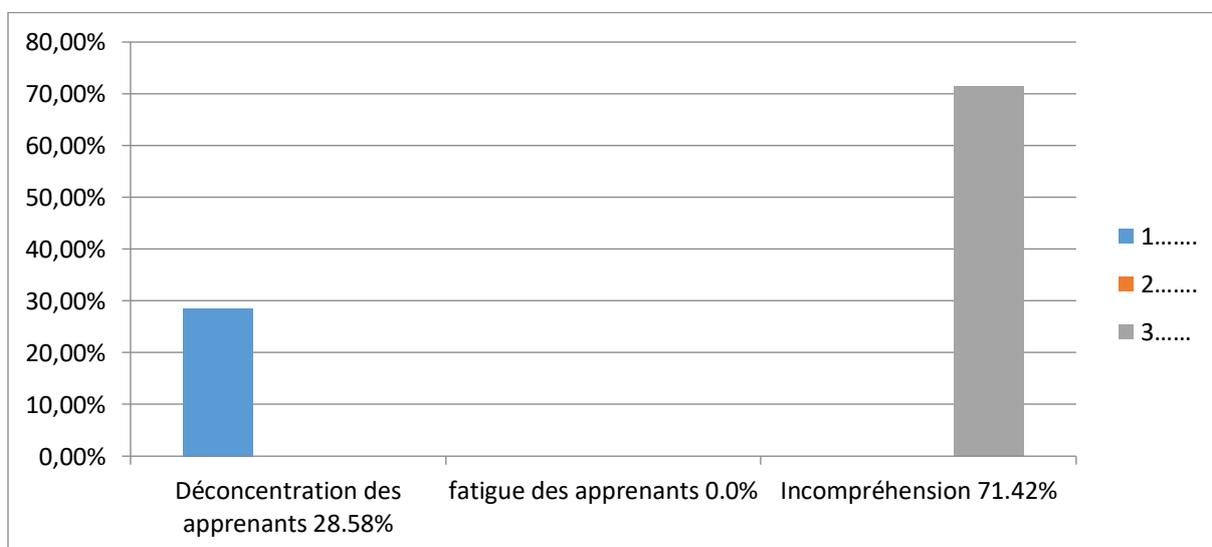


Figure 8: les situations qui exigent l'utilisation du gestuel et de la mimique

Commentaire

Selon les résultats trouvés, (71.42%) des enseignants pensent que l'incompréhension est la situation qui exige beaucoup plus l'exploitation des gestes et des mimiques en classe. (28.58%) pensent qu'ils peuvent récupérer la concentration des apprenants par le biais du gestuel.

Analyse

Les enseignants voient que le recours au gestuel est le pas le très important pour aider les apprenants dans les situations de l'incompréhension, et aussi quand ils sont déconcentrés ce qui affecte négativement sur le processus de l'enseignement apprentissage.

Question N°9

Pensez-vous que le recours aux gestes et aux mimiques augmente la perception cognitive chez les apprenants ?

-Oui - Non

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Oui	85.71%
Non	14.29%

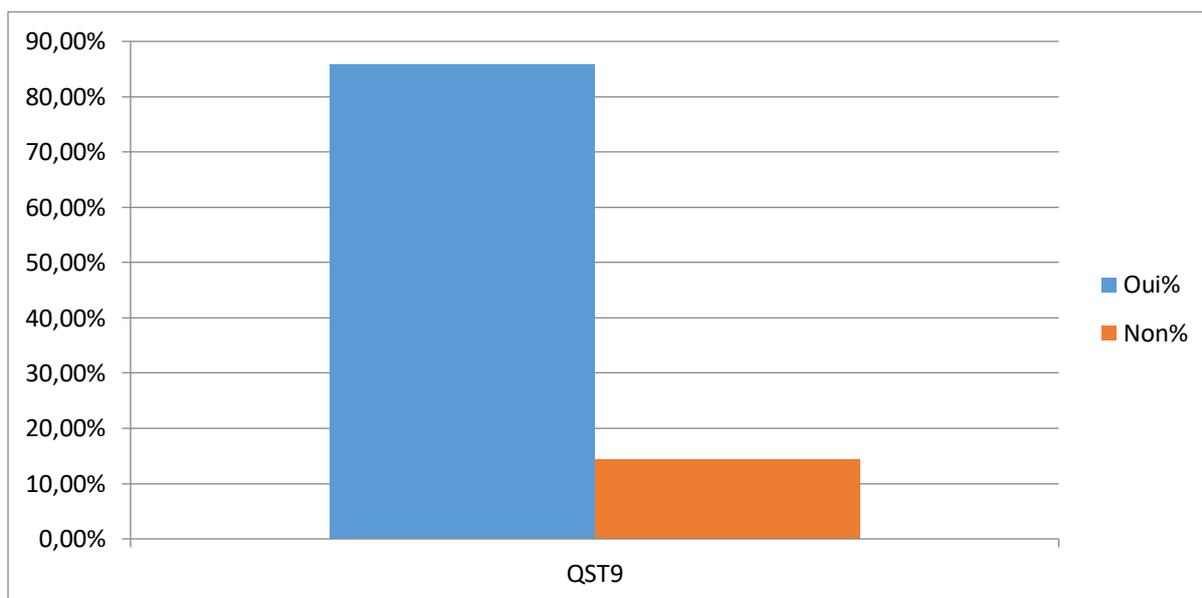


Figure 9: l'impact du recours au gestuel et à la mimique sur la perception

Commentaire

Selon les pourcentages, nous pouvons dire que la majorité des enseignants (85.71%) disent que le recours aux gestes et aux mimiques augmente la perception cognitive chez les apprenants, et (14.29%) pensent que le recours aux gestes et aux mimiques n'augmente pas la perception cognitive de l'apprenant.

Analyse

Selon les réponses données, les enseignants de fle affirment que nous pouvons augmenter la perception de l'apprenant par le biais de l'intégration de la gestualité qui joue un rôle déterminant dans la compréhension orale.

Question N°10

Pensez-vous que l'adaptation du non verbal en classe de fle est une exigence ?

-Oui - Non

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Oui	57.15%
Non	42.85%

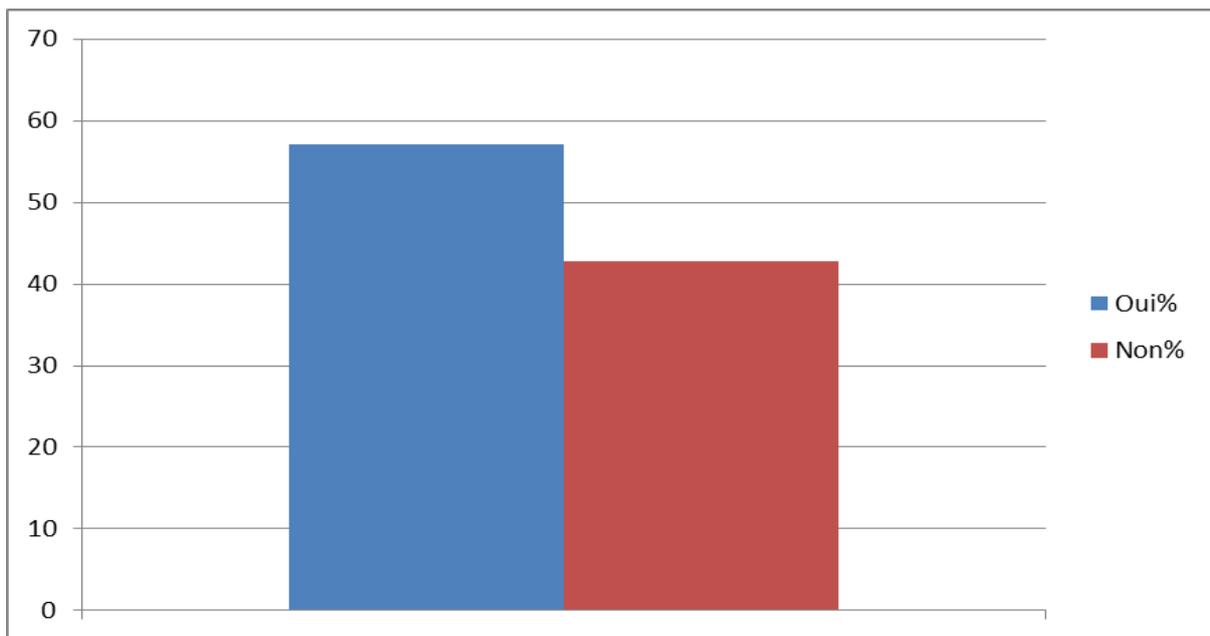


Figure 10: l'exigence de l'adaptation du non verbal en classe de fle

Commentaire

Selon les résultats obtenus, (75.15%) des enseignants affirment que l'adaptation du langage non verbal dans le processus de l'enseignement /apprentissage du fle est devenue exigence, pendant que (42.85 %) pensent que le non verbal ne représente pas une exigence.

Analyse

Ils estiment qu'il ne suffit pas d'expliquer une leçon verbalement sans faire recours au non verbal parce que la relation entre les deux est intégrative. Donc, nous pouvons dire que l'intégration du langage non verbal est indispensable dans le processus de l'enseignement apprentissage de fle.

Question N°11

Selon vous, le langage non verbal sert beaucoup plus à la :

-Motivation -Compréhension -Mémorisation

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Motivation	00%
Compréhension	85.71%
Mémorisation	14.29%

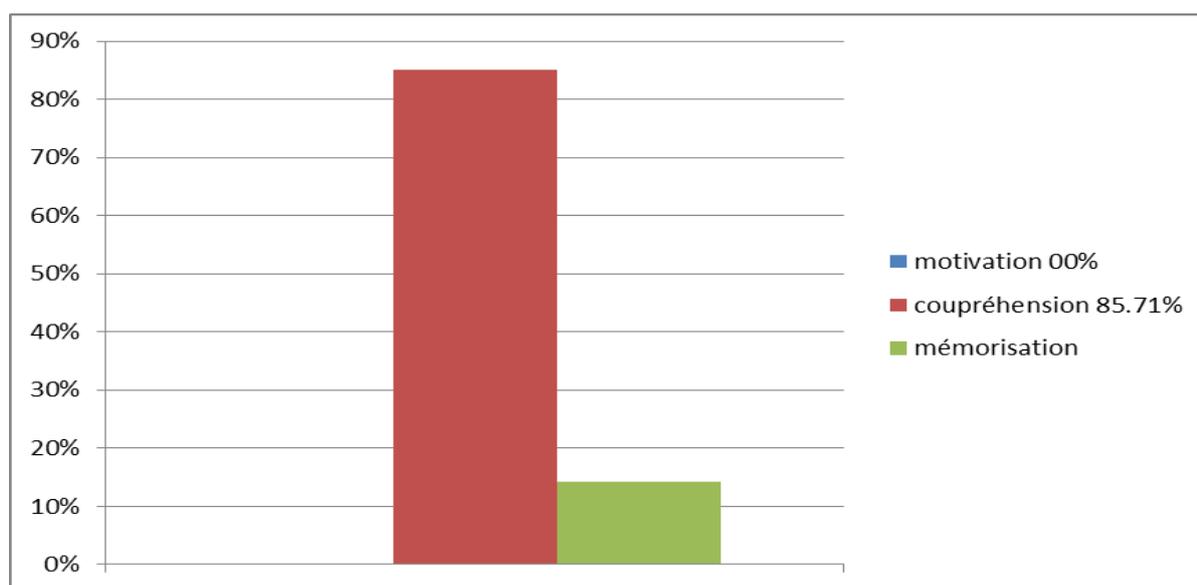


Figure 11: l'avantage de l'utilisation du non verbal

Commentaire

D'après les réponses, nous avons trouvé que (85.71 %) des enseignants pensent que le langage non sert beaucoup plus à la compréhension parce qu'il est le biais par lequel l'enseignant peut éclaircir ses idées et ses informations. 14.29 % pensent que ce langage sert beaucoup plus à la mémorisation.

Analyse

Concernant les avantages du langage non verbal la majorité des enseignants pensent que le langage non verbal sert beaucoup plus à la compréhension et aide à la mémorisation parce le corps représente un instrument de communication très important.

Question N°12

12- comment est votre relation avec vos élèves ?

-relation forte -relation agréable -relation de confiance et de respect

Présentation des données

Réponses	Pourcentage
Relation forte	57.15%
Relation agréable	28.57%
Relation faible	14.29%

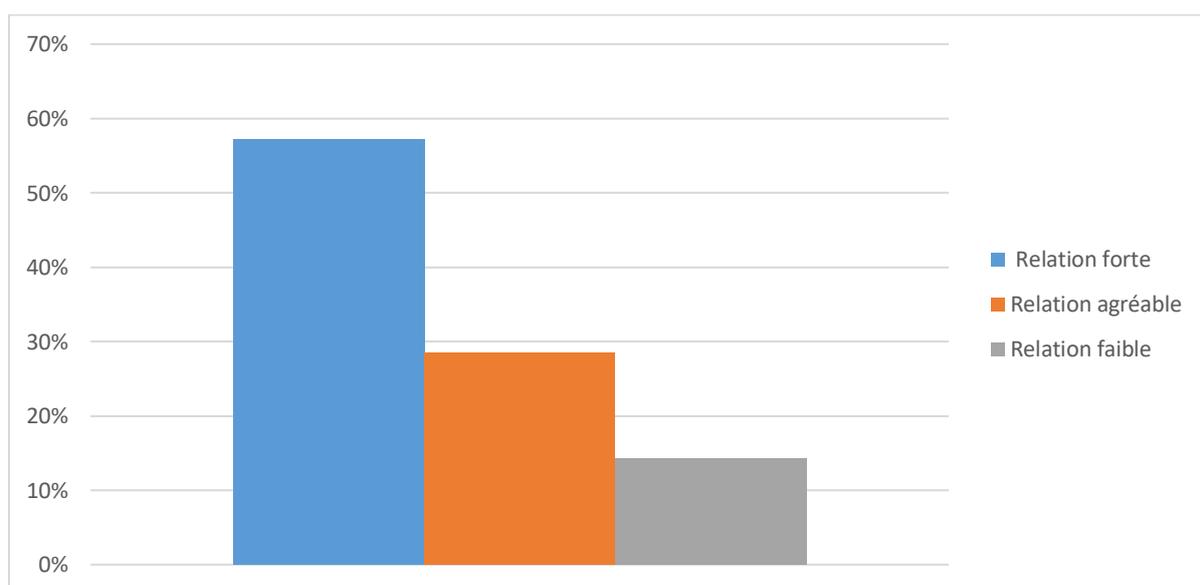


Figure 12: La nature de la relation enseignant /apprenant

Commentaire

57.15% des enseignants ont construit une forte relation avec leurs apprenants en classe en s'appuyant sur le respect mutuel parce qu'ils savent que la nature de la relation pédagogique joue un rôle très déterminant dans cette pratique enseignante. 28.57% ont une agréable relation, ils se contentent de présenter le cours sans essayer de faire des contacts ou des relations amicales avec les apprenants, et 14.29% des enseignants ne donnent pas une grande valeur et importance à la relation enseignant /l'apprenant.

Analyse

Les réponses affirment que Les enseignants estiment généralement que la relation entre l'enseignant et l'apprenant a un impact positif sur l'efficacité de la pratique enseignante et le rendement scolaire des apprenants. Avoir un bon réseau relationnel et un bon climat de travail basé sur la confiance et le respect pousse l'apprenant à aimer cette langue et progresser dans son apprentissage.

6.2. Synthèse des résultats

Après avoir analysé notre questionnaire destiné aux enseignants de Cem dans le but de vérifier nos hypothèses Nous avons constaté que le comportement des enseignants dépend en premier lieu de l'expérience de chaque enseignant, plus l'enseignant est expérimenté, plus il maîtrise mieux le code non-verbal.

Compte tenu des réponses données par les enseignants sur notre questionnaire, nous avons conclu que Pendant les séances les enseignants utilisent le gestuel et la mimique pour plusieurs raisons, notamment en aidant les apprenants à comprendre et en facilitant la transmission des savoirs ce qui donne à l'enseignant l'avantage de gagner du temps et progresser en cours, il permet aussi à l'élève de surmonter certaines difficultés de compréhension. Les enseignants préfèrent exploiter le corps de la bonne manière et utiliser les différentes stratégies non verbales et les expressions mimiques et gestuelles, qui peuvent favoriser la compréhension lorsque l'apprenant n'arrive pas à comprendre. Pour capter l'attention et pour que la concentration des apprenants soit élevée tout au long du cours l'enseignant fait recours au gestuel, ce dernier peut rendre l'élève très motivé et lui donner l'envie d'apprendre cette langue, parce que l'enseignant s'il n'arrive pas à faciliter l'accès au sens à travers le gestuel et la mimique à ses apprenants ils seront désintéressés et démotivés, donc nous pouvons dire que l'adaptation du non verbal en classe de fle est devenue exigence pour une bonne compréhension et transmission des savoirs. Notre grille d'observation concerne les enseignants de français dans les deux établissements.

7. L'analyse des données de la grille d'observation

Gestualité et posture	Ens1	Ens2	Ens3	Ens4	Ens5	ENS6	ENS7	Total
Il interrompe l'élève qui parle	-	-	-	+	-	-	+	2 OUI
								5 NON
Il écoute attentivement ses élèves	+	+	-	+	+	+	+	6 OUI
								1 NON
Il donne le temps suffisant aux élèves pour répondre	+	+	+	+	+	-	+	6 OUI
								1 NON
Il utilise les gestes pour expliquer	+	+	+	+	+	+	+	7 OUI
								00 NON
Il utilise les gestes pour maîtriser la classe	+	+	+	+	+	+	-	6 OUI
								1 NON
Il remplace un mot par un geste	+	+	+	-	+	-	-	4 OUI
								3 NON
Il interroge chaque élève avec son prénom personnel	+	+	+	-	-	-	+	4 OUI
								3 NON

Tableau présentatif (1)

Analyse

La posture et la gestualité de l'enseignant durant le cours jouent un rôle très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage de fle, Selon les données représentées dans le tableau, et après l'analyse des observations recueillies durant les cours, nous avons trouvés que 100% des enseignants du CEM comptent sur les gestes pour mieux expliquer et 85.71% des enseignants gesticulent pour maîtriser la classe dans ses différents moments. Nous avons observé qu'ils respectent leurs apprenants, Ce respect est démontré en les aidant quand ils participent, en leur laissant suffisamment du temps pour répondre et évitant d'interrompre l'apprenant qui intervient, aussi en les écoutants attentivement. Ils inspirent la confiance en appelant chaque apprenant par son prénom personnel (ils respectent chaque apprenant en tant qu'un être humain avant tout).

Le mouvement	ENS 1	ENS 2	ENS 3	ENS 4	ENS 5	ENS 6	ENS 7	TOTAL
Il se déplace entre les rangées	+	+			+			3 OUI
			-	-		-	-	4 NON
Il passe la plupart du temps de la séance sur la chaise				+				1 OUI
	-	-	-		-	-	-	6 NON
Il passe toute la séance devant le bureau	+		+	+	+	+	+	6 OUI
		-						1 NON
Il reste debout au fond de la classe		+						1 OUI
	-		-	-	-	-	-	6 NON

Tableau présentatif (2)

Analyse

Parmi les enseignants il y a 85.71% qui sont motivés et actifs, ils passent toute la séance debout devant leurs élèves et 14.29 passent la plupart de la séance sur la chaise. 42.85% des enseignants préfèrent déplacer entre les rangées pour bien investir l'espace classe et capter l'attention des apprenants et pour apporter des informations supplémentaire ou poser des questions en revanche il y a 57.15% qui ne préfèrent pas déplacer, nous avons observé que la quasi-totalité des enseignants (85.71%) restent devant leurs apprenants tout au long de la séance pendant que 14.29 passent la moitié de la séance au fond de la classe.

La proxémique	ENS 1	ENS 2	ENS 3	ENS 4	ENS 5	ENS 6	ENS 7	TOTAL
Il assit à côté de l'élève	+	+			+			3 OUI
			-	-		-	-	4 NON
Il se rapproche de l'élève pour lui réexpliquer	+	+	+		+			4 OUI
				-		-	-	3 NON
Il se rapproche de ses élèves agités pour les calmer	+	+			+			3 OUI
			-	-		-	-	4 NON

Tableau présentatif (3)

Analyse

La proxémie à son impact en classe. Nous pensons que la proximité joue un rôle non négligeable dans la qualité et l'efficacité de la relation didactique. Nous avons trouvé que 42.85% des enseignants préfèrent s'asseoir à côté de l'élève pour lui donner de la confiance et de l'importance, pendant que 57.14% des enseignants voient que ce n'est pas obligé de se rapprocher de l'écopier. 57.14% des enseignants favorisent se rapprochent de l'apprenant pour lui éclaircir ou réexpliquer une idée, 42.85% pensent qu'il n'est pas nécessaire de se rapprocher de l'apprenant. 42.85% voient qu'il est indispensable de se rapprocher des élèves agités pour les calmer, d'autres enseignants voient qu'ils peuvent calmer ces éléments sans rapprocher d'eux.

Les mimiques	ENS 1	ENS 2	ENS 3	ENS 4	ENS 5	ENS 6	ENS 7	TOTAL
Il utilise son visage pour montrer son accord et sa compréhension	+	+	+	+	+	+	-	6 OUI
								1 NON
Il a un visage souriant	+	+		+	+	+		5 OUI
			-				-	2 NON
Il fronce les sourcils quand les élèves lui énervent		+	+			+	+	4 OUI
	-			-	-			3 NON
Il utilise les mimiques faciales pour montrer son interjection	+	+	+		+	+	+	6 OUI
				-				1 NON

Tableau présentatif (4)

Analyse

Comme nous l'avons vu dans le cadre théorique les expressions du visage ont une place très déterminante dans le processus de l'enseignement apprentissage de fle. Parmi ses expressions il y a le sourire le froncement des sourcils ...etc. Selon les données nous avons constaté que 85.71% des enseignants utilisent leurs visages pour montrer l'accord et la compréhension ou bien leurs interjections, par contre 14.29% n'utilisent pas leurs visages convenablement en classe. Le sourire domine toutes les expressions du visage, il peut donner une impression plus décontractée et une meilleure confiance en soi pour l'enseignant et pour les apprenants. Les résultats montrent que 71.42% des enseignants ont le visage souriant Ils

utilisent l'humour et fait rire les apprenants ce qui leur donne plus d'envie pour écouter et participer. En revanche 28.57% ne sourient que rarement.

Le contact oculaire	ENS 1	ENS 2	ENS 3	ENS 4	ENS 5	ENS 6	ENS 7	TOTAL
Il regard tous les élèves en permanence quand il explique	+	+	+	+	+	+	-	6 OUI
								1 NON
Il ne regard que les élèves actifs son rendre compte aux autres	-	-	+	-	-	-	+	2 OUI
								5 NON
Il centre son regard sur le fond de la classe	-	-	-	-	-	-	+	1 OUI
								6 NON
Il fixe son regard sur l'élève qui n'écoute pas	+	+	-	-	+	+	-	4 OUI
								3 NON
Il regard l'élève qui répond	+	+	+	+	+	+	+	7 OUI
								00 NON
Il utilise son regard pour faire taire les éléments qui bavardent	-	+	+	-	-	+	-	3 OUI
								4 NON

Tableau présentatif (5)

Analyse

Le regard est un élément indissociable de la communication non verbale et joue plusieurs rôles importants dans la pratique enseignante. D'une manière générale, la majorité des enseignants (85.71%) regardent en permanence tous les élèves quand ils expliquent mais la différence entre eux est dans la façon et l'objectif du regard, tandis que 14.29% ne regardent pas leurs apprenants en permanence. 71.42% des enseignants ne s'intéressent qu'aux beaux éléments et négligent les autres. Alors que 28.57% estiment qu'il n'est pas nécessaire de prendre les apprenants non actifs en considération. 85.71% préfèrent investir leurs regards tout au long de la séance en évitant de fixer le regard sur le fond de la classe pendant que 14.29% ne donnent pas une importance à cet élément. 57.15% des enseignants fixe leurs regards sur l'apprenant qui n'écoute pas pour le rend plus attentif en revanche 42.85% n'utilisent pas cette manière. 100% des enseignants regardent l'apprenant quand il intervient pour lui faire sentir qu'il est intéressant. Le regard sert à maîtriser la classe nous avons trouvé que 42.85% des enseignants utilisent le regard pour faire taire les éléments qui bavardent, par opposition 57.15% ne l'utilisent pas à cette fin.

Tonalité de la voix	ENS 1	ENS 2	ENS 3	ENS 4	ENS 5	ENS 6	ENS 7	TOTAL
Il fait la lecture à haute voix	+	+	+	+	-	+	+	6 OUI
								1 NON
Il relit les mots difficiles à comprendre deux ou plusieurs fois	+	+	+	+	+	-	+	6 OUI
								1 NON
Il baisse sa voix pour capter l'attention des élèves et les faire écouter	-	+	-	+	-	+	-	3 OUI
								4 NON
Il y a des moments de silence absolu	-	-	+	-	-	+	+	3 OUI
								4 NON
Il crie inconsciemment quand il y a du bruit	-	+	-	-	+	+	+	4 OUI
								3 NON

Tableau présentatif (6)

Analyse

La maîtrise de la modulation et la bonne utilisation de la voix représentent une compétence très importante dans le processus de l'enseignement apprentissage, ceci est confirmé par les résultats obtenus. Nous avons trouvé que 85.71% des enseignants font la lecture à haut voix et relient les mots difficiles à comprendre deux ou plusieurs fois pendant que 14.29% utilisent tout au long de leurs cours une voix basse. 42.85% des enseignants baissent la voix quand les élèves seront déconcentré pour capter leurs attentions et leur donner l'envie d'écouter et de participer, 57.14% des enseignants ne prennent pas ça en considération la tonalité de la voix. Il n'y a pas des moments de silence absolu chez 57.15% des enseignants parce qu'ils n'arrêtent pas d'expliquer et de donner les conseils ou écouter leurs apprenants, en revanche il y a des moments de silence absolu chez 42.85% des enseignants. La plupart des enseignants (57.15%) crient inconsciemment à cause du bruit pour calmer la classe tandis que 42.85% ne crient pas.

8. Synthèse des résultats obtenus

Après avoir assisté des séances avec les enseignants de fle dans les différentes classes du cycle moyen dans le but d'élaborer notre expérimentation pour vérifier nos hypothèses. D'abord nous avons analysé la gestualité, la posture, la proxémique et le mouvement des enseignants où nous avons conclu qu'ils jouent un rôle très déterminant dans le processus de la transmission des savoirs parce qu'ils facilitent la compréhension et l'acquisition. L'utilisation des mimiques est devenu indispensable dans le processus de l'enseignement/apprentissage du fle, ses dernières peuvent progresser la qualité et l'efficacité de l'enseignement ce qui favorise

l'amélioration de la compréhension chez l'apprenant et lui faciliter l'acquisition et la mémorisation des informations et des savoirs. Le regard et la tonalité de la voix ont leurs valeurs dans le processus de l'enseignement/apprentissage de fle, l'enseignant doit les bien exploiter afin d'aider leurs apprenants et rendre la compréhension aisée.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, les résultats obtenus suite à notre enquête qu'a eu lieu au niveau des deux Cem 'Ahmed Ben Taleb' et 'El Khalifa Essadouni' -Ourlal, nous permettent de confirmer que l'enseignement est une tâche laquelle nécessite la maîtrise des différentes compétences verbales et non verbales. la bonne combinaison entre eux assure un enseignement de qualité.

Afin d'être professionnel et efficace dans sa classe, l'enseignant du fle doit accompagner son langage verbal par la gestualité et la mimique, qui rend la classe plus active tout au long de la séance. L'intégration du langage verbal au non verbal, aide l'apprenant à construire ses savoirs, à surmonter ses obstacles en classe et à améliorer son niveau.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche nous avons tenté de mettre l'accent sur l'importance et l'efficacité du gestuel et de la mimique dans le processus de l'enseignement / apprentissage de fle, et pour atteindre notre objectif nous avons essayé de comprendre comment pourraient-ils faciliter et favoriser la compréhension chez l'apprenant.

A travers le premier chapitre nous avons essayé d'expliquer les notions fondamentales ayant relation avec la pratique enseignante et la relation didactique. Dans ce chapitre nous avons cité en premier lieu les différents types de communications entre l'enseignant et l'apprenant puis nous avons parlé des deux types de motivation en classe. En fin, nous avons vu le développement des deux types de l'interaction en classe.

Le deuxième chapitre nous l'avons réservé à l'illustration des concepts qui ont relation avec la gestualité et la mimique en mettant l'accent sur la place de ces deux dernières en classe et leurs impact sur la progression de la qualité de l'enseignement / apprentissage de fle. Dans cette partie nous avons parlé du langage corporel qui représente un élément essentiel dans l'enseignement de fle, et nous avons cité les catégories de gestes et les autres composantes du langage non verbal, tels que le regard, la voix de l'enseignant et la mimique.

Nous avons consacré un troisième chapitre à l'expérimentation effectuée dans deux Cem 'Ahmed Ben Taleb' et 'El Khalifa Essadouni' Ourlal- Biskra dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, il comporte deux phases. Dans la première nous avons fait l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de français des deux établissements, deuxièmement nous avons analysé les résultats obtenus de la grille d'observation après avoir assisté des cours avec les différentes classes des Cem.

Après avoir analysé les résultats obtenus durant notre pratique, nous pouvons confirmer nos hypothèses c'est-à-dire :

-la mimique et le gestuel pourraient favoriser et faciliter la transmission des savoirs.

-l'utilisation de la mimique et du gestuel pourraient améliorer la compréhension chez les apprenants.

De cela, nous avons constaté que la gestualité et la mimique quand ils accompagnent la parole de l'enseignant ils facilitent la transmission des savoirs pour l'enseignant et l'acquisition pour les apprenants ce qui aide à la progression de leurs niveaux.

L'intégration de la mimique et du gestuel est devenue une nécessité dans les classes de langues étrangères, car ils permettent aux apprenants de surmonter leurs difficultés et leurs obstacles de compréhension et de mémorisation.

D'après les séances que nous avons assisté dans les différentes classes et avec les différents niveaux, Nous avons observé que les apprenants sont bien motivés et très actifs dans les classes enseignés par des enseignants qui utilisent ces stratégies, car l'apprenant quand il comprend aisément son enseignant, il sera motivé ce qui augmente ses participations et ses interventions durant les cours.

En revanche, nous avons remarqué que les apprenants sont démotivés et passif et une absence de participation dans les classes où l'enseignant n'accompagne pas son langage verbal au mimique et gestuel.

Notre enquête nous a conduits à conclure que, L'enseignement de la langue étrangère est devenu une tâche difficile. Le rôle de l'enseignant ne se limite pas seulement à la transmission de nouvelles connaissances. Pour que l'enseignant soit efficace il doit maîtriser plusieurs compétences, parce qu'elles influencent positivement sur son enseignement et son rendement. Donc le gestuel et la mimique sont indispensables car elles représentent un véritable support qui aide l'enseignant en classe de fle et facilitent la transmission, la compréhension et l'acquisition de l'apprenant. La bonne utilisation des types de gestes permet de bonifier le niveau des apprenants.

Finalement, les formateurs des enseignants ne doivent jamais négliger la valeur et l'importance de la gestualité, l'enseignant doit être bien formé au gestuel parce qu'il va être devant une obligation de l'exploitation de ces compétences en classe.

Vu l'importance de ce thème, nous estimons l'avoir cerné et étudié d'une manière rationnelle et nous espérons ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront le compléter.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- BARRIER, Guy, les langages du corps en relation d'aide _la communication non verbale au-delà des mots, Edition ESF, Montréal, 2013.
- MOULIN, Jean François, le discours silencieux du corps de l'enseignant : la communication non verbale du maître dans les pratiques de classe, édition carrefour de l'éducation, 2004.
- Tellier, Marion, Cadet, Lucile, le corps et la voix de l'enseignant : Théorie et pratique, édition Borché, 2014

Dictionnaires

- REY, Alan, *Dictionnaire le petit Robert*, édition le dictionnaire le Robert, Paris, 1967.
- Quq, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, édition Clé internationale, Paris, 2003.

Sitographie

- Archives ouvertes : Les indicateurs non verbaux dans les interactions médiatisées, 2015, En ligne, <<https://tel.archives-ouvertes.fr/2009>>, consulté le 15 avril 2019.
- Au son du FLE: Le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant, 2016, En ligne, <<https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/>>, consulté le 14 avril 2019.
- Blog de communication : Communication de groupe et communication de masse, 2013, En ligne, <<http://olivier-moch.over-blog.net/article-communication-de-groupe-et-communication-de-masse-quelles-differences-74641564.html>>, consulté le 5 février 2019 .
- Conseil carrier, 2015, En ligne, < <https://www.monster.ch/fr/conseil-carriere/article/serie-langage-corporel-la-mimique79883>>, consulté le 5 janvier 2019.
- Dictionnaire l'internaute, 2019, en ligne, <<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>>, consulté le 13 avril 2019.
- Étudier: Aspirer à de meilleures notes, 2019, En ligne, <<https://www.etudier.com/dissertations/Body-Language/52491548.html>>, consulté le 15 mars 2019.
- Langues vivantes : Communiquer à l'oral, 2012, en ligne, < <https://www4.ac-nancy-metz.fr/interlangue/>>, consulté le 3 février 2019.

- Les expressions faciales, 2017, En ligne, <<http://www.daniellaberge.net/grooming/beautyexpressions1f.htm>>, consulté le 15 avril 2019.
- MICHEL Billères, Le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant, 2016 <https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/>.
- Toast master international, 2019, En ligne, <https://www.toastmasters.org/resources/gesturesyourbodyspeaks?fbclid=IwAR3Mxgz0 Exn dk0tkP_1kPpkR6VRH2iGlnyPF8Hbtclrtg4fni3EW5zqE>, consulté le 13 avril 2019.

Thèses et Mémoires de fin d'étude

- ANNIE Le Bel, « Les liens entre la relation enseignant-élève et la motivation scolaire des élèves de deuxième cycle du secondaire », université Laval, 2016
- Cadet, Lucile, Tellier, Marion, *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*, mémoire de master, Université Charles de Gaulle Lille, 2007.
- LEFEBVRE, Liv, *Les indicateurs non verbaux dans les interactions médiatisées*, thèse de doctorat, Université de Bretagne Sud, 2008.

Articles de revues

- CANELAS-TREVISI, Sandra, THEVENAZ, Christen, « L'étude des interactions en classe de français », *Revue française de pédagogie*, 2002, pp.17-25.
- GRANDCOLAS cité par VICARIO, Tanja, « le cadre européen commun de référence pour les langues : un instrument de compréhension ou d'exclusion ? », *Revue A Contrario*, 2011, pp.27-44.
- KEREBRAT, ORECCHIONI, Catherine, la notion d'interaction en linguistique: origine, apport, bilan, groupe de recherche sur les interactions communicatives CNRS, Université lumière Lyon 2, 1998, N 117 ,p-p51
- TELLIER, Marion, CADET, Lucile, « Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique », *Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2014, pp. 312.
- TOFFOLI, Denyze, « De la théorie à la pratique : appliquer des modèles cognitifs de la motivation dans un centre de langues », *Revue du Geras*, 2003, pp.42-43.
- RYAN, Richard, DECI, Edward, « Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie », *Revue Canadian Psychology*, 2008, pp.24-34.

Articles PDF (en ligne)

- BATTAGLIA, Nadine, La motivation dans la classe de langue, 2013, En ligne, <https://kufs.repo.nii.ac.jp/?action=repository_uri&item_id=61&file_id=22&file_no=1>, consulté le 10 mars 2019.
- TELLIER, Marion, *Dire avec des gestes*, 2008, En ligne, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029>>, consulté le 15 avril 2019.
- GRONIER, Guillaume, *La communication*, 2005, En ligne, <www.guillaumegronier.com/cv_documents/_cours/Communication_Gronier.pdf>, consulté le 13 avril 2019.
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^e année, 2008, En ligne <www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/GEE_Communication_orale_M_3.pdf>, consulté le 13 mars 2019.
- HORI, Shinya, YAMAGUCHI, Takane, *Satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux pour l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère et l'auto-efficacité pour l'apprentissage de l'anglais*, 2015, En ligne, <https://www.researchgate.net/publication/280824311_Satisfaction_des_besoins_psychologiques_fondamentaux_pour_l'apprentissage_d'une_deuxieme_langue_etrangere_et_l'auto-efficacite_pour_l'apprentissage_de_l'anglais>, consulté le 10 février 2019
- FILIAULT, Mélanie, FORTIN, Laurier, *recension des écrits sur le climat de classe et la réussite scolaire au secondaire*, 2011, En ligne, <<https://www.csr.qc.ca/fileadmin/user.../Regroupementhomogene-heterogene.pdf>>, consulté le 15 février 2019.

Annexes

